

Laure SIMON¹

LE MOBILIER GALLO-ROMAIN DE L'ÉTABLISSEMENT AGRICOLE DES TEUILLES À BENET (Vendée)

INTRODUCTION

La construction de l'autoroute A83 (Nantes-Niort) a permis la découverte de plusieurs sites gallo-romains aux abords de l'ancien Golfe des Pictons (actuel marais poitevin), dont l'établissement agricole des Teuilles (Benet), à la limite des départements de Vendée et Deux-Sèvres² (Fig. 1).

Il se situe en territoire picton, à une centaine de kilomètres de la capitale de cité Poitiers-*Limonum* et à une trentaine de kilomètres de la ferme des Genêts, dont nous avons présenté récemment quelques lots céramiques (Simon 1997b).

Les recherches archéologiques, limitées à l'emprise des travaux autoroutiers, ont permis d'explorer une surface de 3 ha (Fig. 2), soit une partie seulement du site.

Une première occupation, datée de la fin du Premier Âge du Fer/début de La Tène ancienne, est présente en bordure méridionale de l'emprise, sous la forme de fosses peu profondes, de dimensions et de profils variables (Nillesse à paraître).

Au cours de La Tène finale (LT D1), un établissement agricole de type "ferme indigène" est créé. C'est dans ce cadre, partiellement réaménagé, que se situe l'occupation gallo-romaine des lieux, qui prend fin, quant à elle, dans le troisième quart du I^{er} s. de n. è.

La ferme laténienne se caractérise principalement par un ensemble de fossés, certains plus larges et plus profonds que d'autres, doublés de talus. Ceux-ci délimitent plusieurs espaces à vocation spécialisée : secteur d'habitat (A), zone d'activité ou basse-cour (B), desservis par des espaces de circulation (C) permettant l'accès à la ferme. Certains fossés –et vraisemblablement également les talus qui les bordent– sont condamnés dès la période gauloise (notamment F5), tandis que d'autres disparaissent au cours de la période "gallo-romaine précoce"³. C'est le cas notamment de F1, F2, F3, F3 bis, F4, F6, ainsi que, à titre d'hypothèse, F8 et F16 : le niveau archéologique qui marque la fin de leur comblement contient des artefacts datés v. -15/-10 à 20. Ces événements caractérisent la première séquence gallo-romaine du site.

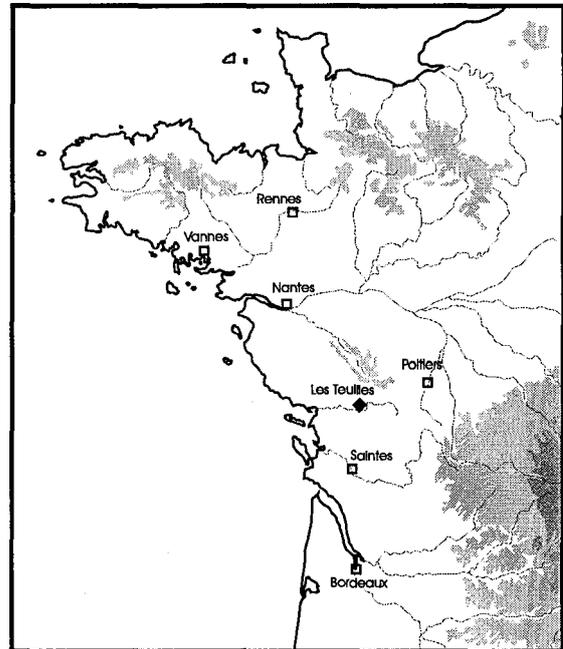


Figure 1 - Localisation du site des Teuilles, Benet (85).

blement également les talus qui les bordent– sont condamnés dès la période gauloise (notamment F5), tandis que d'autres disparaissent au cours de la période "gallo-romaine précoce"³. C'est le cas notamment de F1, F2, F3, F3 bis, F4, F6, ainsi que, à titre d'hypothèse, F8 et F16 : le niveau archéologique qui marque la fin de leur comblement contient des artefacts datés v. -15/-10 à 20. Ces événements caractérisent la première séquence gallo-romaine du site.

1 Archéologue AFAN, Rennes. Les dessins présentés dans cette contribution ont été effectués par Joël Cornec (AFAN) et Laure Simon ; la mise au propre est due à Jean-Marc Bryand (AFAN) qui s'est en outre chargé gracieusement de la réalisation des planches proposées ici. Nous l'en remercions vivement. Les céramiques sont présentées au 1/3, les amphores au 1/5, la verrerie et les fibules au 1/2. Nos remerciements vont également à Nicolas Pétorin (AFAN) pour avoir mis à notre disposition sa documentation sur certaines fouilles qu'il a menées dans la région, ainsi qu'à Fanette Laubenheimer (CNRS) qui a dirigé l'étude des amphores, J. Pascal, E. Bernard et A. Wittmann pour le prêt de documents inédits.

2 Opération archéologique dirigée par O. Nillesse (AFAN).

3 Telle que définie par J.-J. Hatt, soit autour des années -25 à la fin du règne de Tibère (Hatt 1949, p. 104).

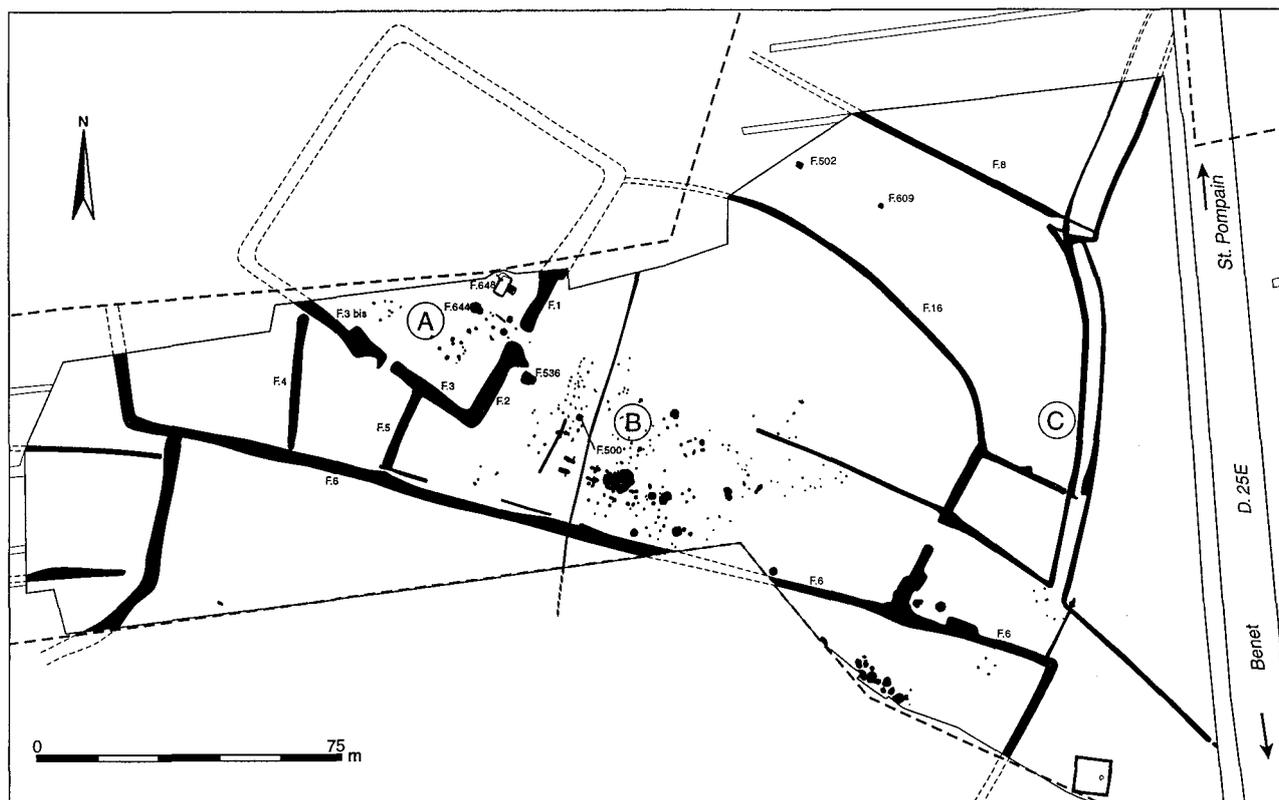


Figure 2 - Plan de la ferme des Teuilles et localisation des contextes étudiés.

Au début de la période tibérienne, la structuration de l'espace apparaît par conséquent profondément modifiée.

Malheureusement, tous les vestiges immobiliers ne peuvent bénéficier d'une caractérisation chronologique aussi aisée que les fossés. Il en est ainsi des structures bâties, notamment d'un certain nombre de bâtiments sur poteaux porteurs (greniers ...), présents dans la zone d'activité (B), mais également à l'intérieur du secteur consacré à l'habitat (A). La plupart d'entre eux ne peuvent être attribués à l'une ou l'autre des deux grandes périodes d'occupation du site, faute d'indices chronologiques fiables.

Un autre type de vestige a livré du mobilier gallo-romain. Il s'agit principalement de fosses, dont l'utilisation première reste inconnue, et qui ont servi en dernier lieu de dépotoir. Les artefacts qui y ont été recueillis déterminent la datation des trois autres séquences chronologiques du site :

- séquence 2, v. 20-40 (fosse F609),
- séquence 3, v. 40-70 (fosses F500, F502),
- séquence 4, v. 60-80 (fosses F536, F644). À la quatrième séquence gallo-romaine se rattachent également les vestiges d'un bâtiment maçonné, construit sur

cave (F648), à proximité des dépotoirs qui lui sont contemporains.

L'exploitation agricole comprend en outre un secteur consacré aux pratiques cultuelles, localisé dans le sud-est de l'emprise et matérialisé principalement par un enclos fossoyé de forme carrée de 9,20 m de côté (largeur 0,60 à 0,80 m, profondeur environ 0,25 m)⁴. Les artefacts prélevés dans son comblement sont fortement fragmentés et portent les traces d'une crémation. Parmi eux, quelques éléments datants permettent d'attribuer la phase de comblement de la structure à la période "gallo-romaine précoce" sans plus de précision. La spécificité de ces vestiges⁵ nous a incité à exclure le petit lot mobilier qui en provient de la présente étude.

Cette contribution propose de retracer quelques aspects de ce que fut la culture matérielle de cet habitat rural au début du Haut-Empire, sur une période s'étalant donc sur une centaine d'années, découpée en 4 séquences de durée sensiblement égale (Fig. 3). Le mobilier céramique retenu comprend un total de 5602 restes, qui permettent d'évaluer un nombre minimum de 667 individus⁶. Les artefacts en verre ne sont attestés, quant à eux, sur le site qu'à

4 Un second enclos de dimension similaire a pu être repéré par photographie aérienne à proximité de celui-ci, hors de l'emprise des travaux.

5 Ce secteur fait l'objet d'une étude particulière à paraître.

6 Les références typologiques mentionnées dans le texte renvoient, pour les céramiques communes et certaines *terra nigra*, aux travaux de M.-H. et J. Santrot (Santrot 1979 : abréviation commençant par S), complétés par la suite par des recherches menées principalement sur le camp d'Aulnay-de Saintonge (Tassaux *et alii* 1984). D'autres mentions de *terra nigra* font référence aux travaux de Y. Ménez (Ménez 1985 : abréviation commençant par M).

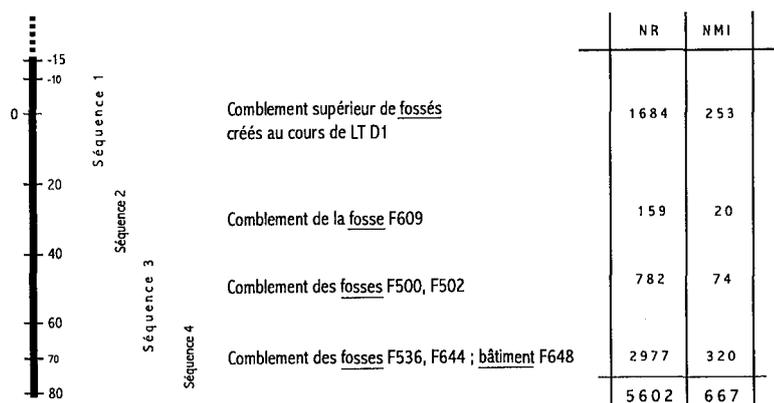


Figure 3 - Occupation gallo-romaine du site des Teuilles.

partir des années 40, ne contribuant de ce fait qu'à la caractérisation des séquences 3 et 4 : 58 pièces réparties en 24 individus⁷. Les quelques fibules rencontrées dans les niveaux gallo-romains seront également mentionnées⁸.

1. PREMIÈRE SÉQUENCE (v. -15/-10 à 20)

Cette séquence concerne 1684 fr. représentant un nombre minimum de 253 individus.

Ils proviennent de trois contextes archéologiques distincts, correspondant dans chaque cas au comblement supérieur de différents fossés créés à l'époque laténienne.

Il s'agit de fossés de dimensions et d'aspects variables, certains ayant piégé plus de mobilier que d'autres.

Ceux qui délimitent l'espace d'habitat de cette exploitation agricole (A) sont, dès l'origine, les plus larges et les plus profonds du site (F1 à F3 bis). Ils ont été explorés exhaustivement, dans les limites de l'emprise du tracé autoroutier. Le mobilier céramique qui a été recueilli dans les niveaux supérieurs constitue le premier de ces trois ensembles (1078 fr., 160 NMI).

Le second comprend les artefacts mis au jour dans le fossé F6. Il s'agit d'un fossé très long, caractérisé par un tracé rectiligne bien que de largeur irrégulière, qui

Catégories	NR	%NR	NMI	%NMI
<i>sigillée</i>	4	0.2	4	1.6
<i>type Beuvray</i>	8	0.5	7	2.8
<i>terra nigra</i>	507	30.1	95	37.5
<i>engobe orange/rouge</i>	1	0.1	1	0.4
<i>cér. peinte</i>	1	0.1	1	0.4
<i>commune claire</i>	79	4.7	15	5.9
<i>commune sombre</i>	254	15.1	46	18.2
<i>type Besançon</i>	2	0.1	1	0.4
<i>cér. non tournée</i>	501	29.7	67	26.5
<i>amphore</i>	327	19.4	16	6.3
<i>total</i>	1684	100	253	106

Tableau 1 : Séquence 1 : comptages par catégories céramiques.

n'a pu être fouillé que par sondages, répartis sur presque toute sa longueur (487 fr., 75 NMI).

Le troisième ensemble céramique appartenant à cette séquence est extrait du fossé F4, fouillé également par sondages, qui possède quant à lui des dimensions plus modestes (119 fr., 18 NMI).

La *sigillée* (Fig. 4) est représentée par 4 fr. issus de 4 individus différents, soit 1,6 % des vases de cette séquence.

Il s'agit de productions de type italique : 1 plat du Serv. Ic (CR376) et 3 fr. ayant appartenu à 3 assiettes différentes de forme indéterminée (non illustrées).

La *céramique de "type Beuvray"* (Fig. 4), caractéristique des niveaux "gallo-romains précoces", fait partie des catégories les plus faiblement attestées, avec 0,5 % des fragments et 2,8 % individus (8 fr. issus de 7 vases).

Les productions à pâte brun-rouge sont majoritaires avec 5 individus, tandis que les objets caractérisés par une pâte beige comptent 2 vases.

Les deux variantes morphologiques que comprend cette catégorie céramique sont représentées. On compte en effet 4 pots ovoïdes (CR451, CR455, CR383) dont 2 correspondent à la production à pâte beige (CR451), ainsi qu'un gobelet (CR431), la forme de 2 vases n'ayant pu être déterminée.

La *terra nigra* (Fig. 4-7) est la catégorie céramique dominante, avec pas moins de 30,1 % des fragments et 37,5 % des vases de cette séquence (507 fr., 95 ind.).

Parmi les formes identifiées, trois prédominent largement :

- le pot globulaire à paroi lisse S221 (20 vases : Fig. 6, CR400, CR403, CR871, CR351, CR458, CR505, CR303/304),
- la coupe carénée à lèvres en bourrelet S158 (15 vases : Fig. 4, CR546, CR371, CR542),
- et la coupe à flancs concaves ou "vase-bobine" à paroi ornée de baguettes S175 (9 vases : Fig. 4, CR401, CR506, CR402, CR311).

Quelques formes présentent une attestation plus modeste, avec chacune de 2 à 4 individus. Il s'agit de :

- l'assiette à bord oblique S58 (4 NMI : Fig. 4, CR492, CR508, CR313, CR294),
- la coupe hémisphérique à lèvres en bourrelet et pied annulaire S137 (3 NMI : Fig. 4, CR484, CR460),
- les coupes à piédestal, fond plat et paroi évasée S171 (1 NMI : Fig. 6, CR426) ou S170-171 (2 NMI : Fig. 6, CR412, CR410, CR411),
- les pots ovoïdes de type S294/295 (3 NMI attestés : Fig. 6, CR427, CR477, CR524),
- tandis que l'on compte 4 vases globulaires à paroi ornée de baguettes S225 (Fig. 6, CR590, CR516, CR335) accompagnés de 3 variantes de ce même type (Fig. 6, CR596, CR363/364).

7 Uniquement des récipients liés à une fonction domestique, principalement voués à la présentation à table ; aucun fragment de verre à vitre ou objet de parure ne sont en effet attestés. Ils sont tous monochromes, en majorité bleu-vert ("verre naturel" : 40 fr., 15 NMI), quelques pièces étant colorées artificiellement (18 fr., 9 NMI).

8 Identification effectuée par O. Nillesse.

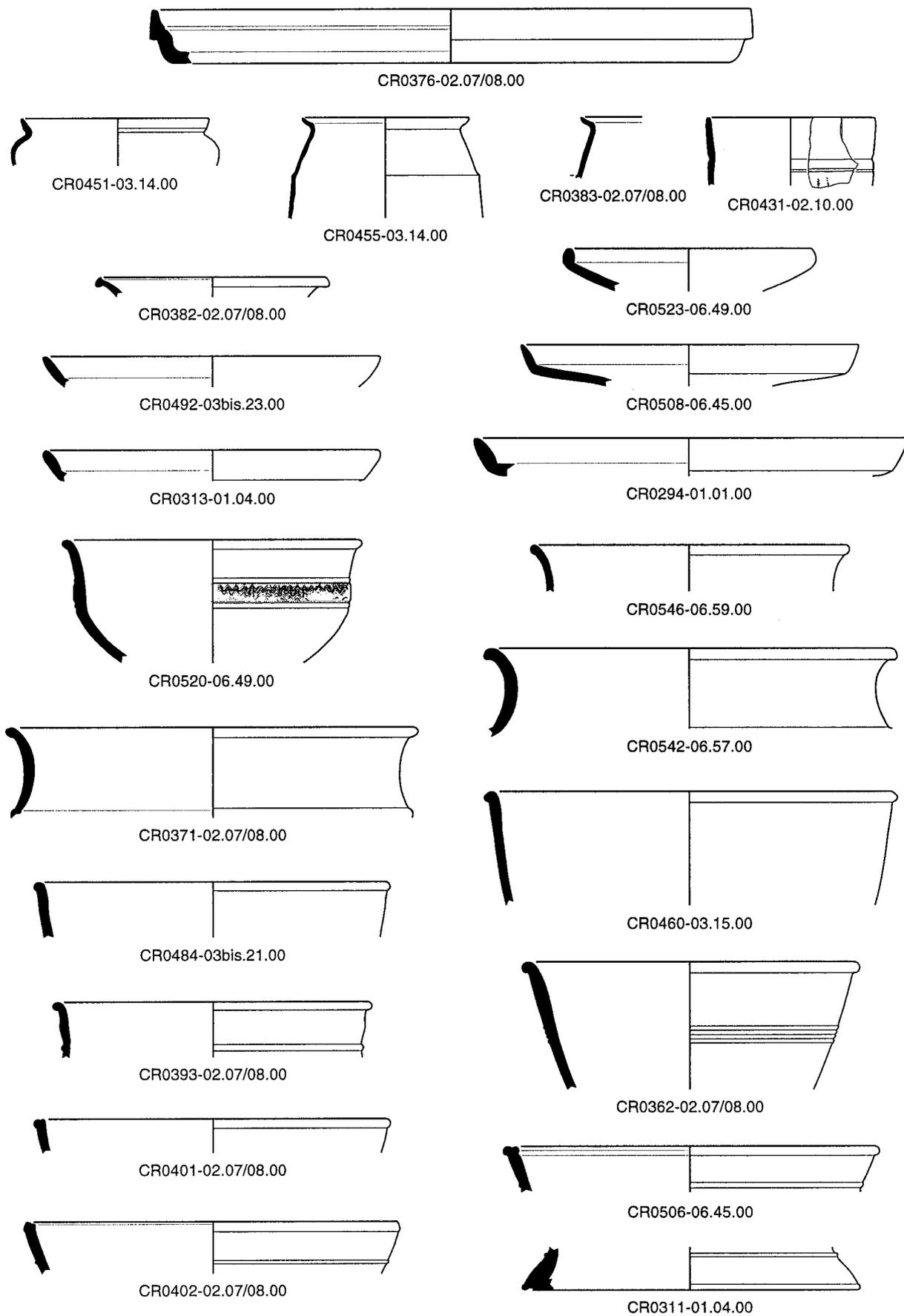


Figure 4 - Séquence 1 : sigillée, type Beuvray, terra nigra.

ASSIETTES		COUPES, JATTES, BOLS								POTS			
S 58	S 58 var .	proche M 95 .	S 137 ...	S 158	S 170-171 ..	S 170-172 .	S 171 .	S 172 .	S 175	S 221	S 225	S 225 var	S 294-295

Figure 5 - Séquence 1 : terra nigra : comptage des formes répertoriées (NMI).

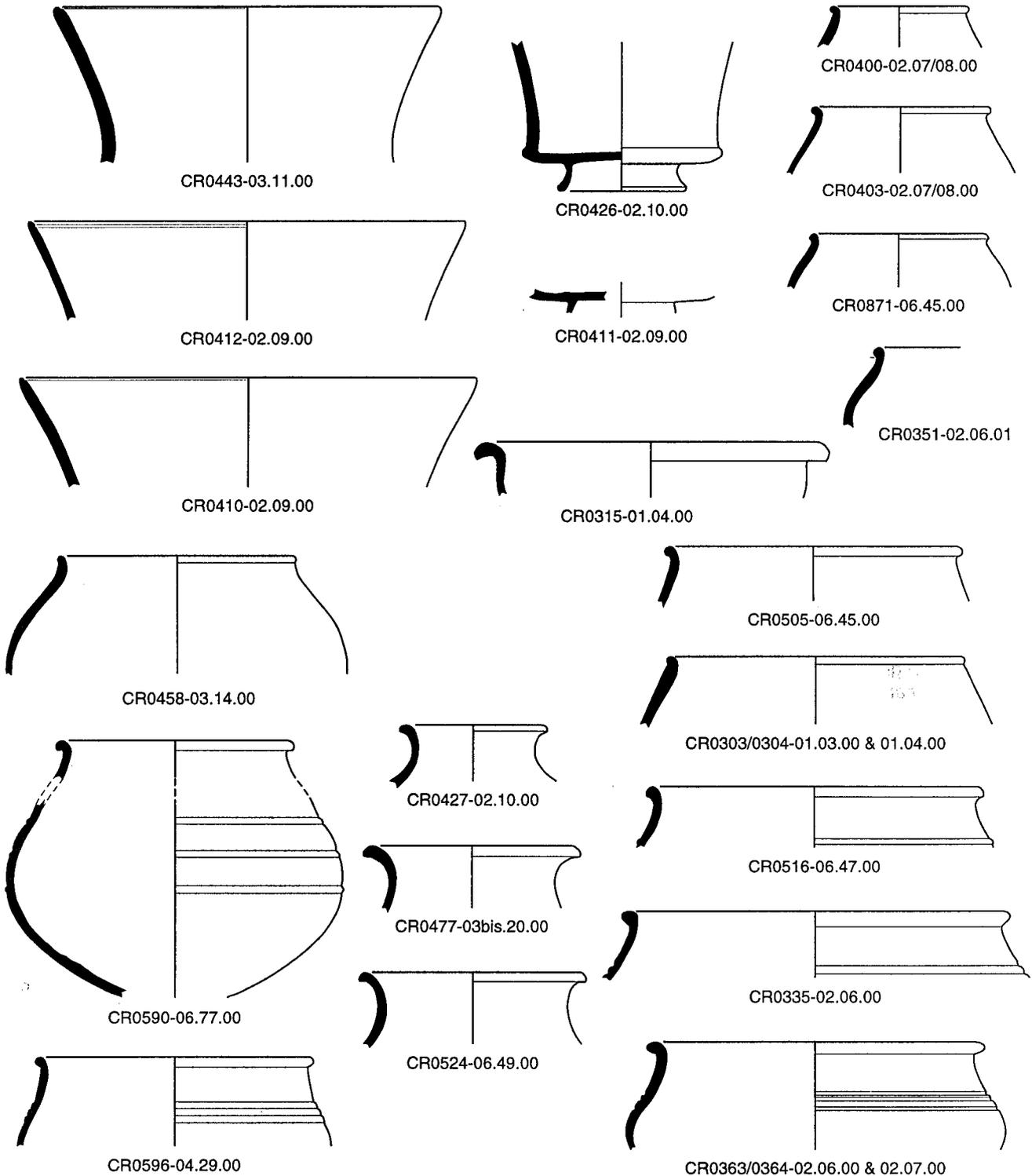


Figure 6 - Séquence 1 : terra nigra.

- D'autres formes sont attestées en 1 exemplaire :
- une variante de l'assiette à bord oblique S58, à lèvre épaissie en bourrelet rentrant au lieu du bord oblique (Fig. 4, CR523),
 - une coupe proche de la forme M95, à paroi décorée d'un motif ondé encadré de baguettes (Fig. 4, CR520),
 - la coupe à flancs concaves et paroi lisse S172 (Fig. 6, CR443),
 - une coupe à pied haut dont l'attribution typologique est incertaine (S170 ou S171 ou S172).

Mentionnons enfin la présence de quelques formes non répertoriées jusqu'à présent dans les publications régionales :

- l'assiette CR382 (Fig. 4),
- les coupes CR315 (Fig. 6), CR393 et CR362 (Fig. 4), cette dernière ayant été rencontrée cependant sur le site de production du Bois d'Amour à Saintes (Charente-Maritime), au sein du comblement du four F7 dont le fonctionnement est daté de -25/-10 à 0/25, la forme étant datée de la période augustéenne (Nibodeau 1993, p. 91, n° 47, réf. 539-2),
- les pots CR350, CR394/395/396 (Fig. 7).

Ces vases sont caractéristiques de la période "gallo-romaine précoce" dans l'ouest et le centre-ouest de la Gaule. Tandis que certains d'entre eux apparaissent pour la première fois au cours des années -15/-10 (S137, S158, S221, S225), d'autres peuvent être considérés comme plus anciens. C'est le cas de :

- l'assiette à bord oblique S58, datée dans la région à partir de -25 (Sanrot 1979), attestée également dès -30 sur le site du Château d'Angers (Maine-et-Loire) pour un faciès sensiblement différent du nôtre (Mortreau 1997a),
- c'est également le cas d'une variante du type S58 (CR523), qui présente un profil à caractère "archaïque", dont on connaît plusieurs équivalents sur le site de La Maucarrière en Deux-Sèvres : l'une avec une lèvre encore plus rentrante (Pascal 1998, fig. 9), en association notamment avec des formes de "vase-bobine" S175, de pot globulaire S221, de vase ovoïde S294 et une "coupe carénée à décor ondé (M95/103f)" (Pascal 1998, p. 18, 21)⁹ ; l'autre associée à des formes d'assiette S129, de coupe S171, pot M146 pour la *terra nigra*, de pot S308 en céramique commune sombre, bol de Roanne, amphore Pasc. 1, *dolium* à revêtement noir en céramique à pâte claire¹⁰,
- des coupes à piédestal, fond plat et paroi évasée S170 et 171, datées dans la région à partir de -25 (Sanrot 1979),
- du "vase-bobine" lisse S172, daté également à partir de -25 (Sanrot 1979),
- du "vase-bobine" à paroi ornée de baguettes S175, dont l'apparition est datée dans la région v. -15/-10 (Chevillot 1985 ; Sanrot 1979), mais dès -30 sur le site du Château d'Angers et v. -20 en Armorique (Ménez 1985),
- la coupe décorée CR520, pour laquelle des exem-

plaires proches ou véritablement similaires sont connus sur d'autres sites régionaux, tant en contexte augustéen précoce (niveaux datés de -30/-20 à -15/-10 à Saintes : Lauranceau 1988, p. 209, n°s 45-47), augustéen classique (La Cossonnière, Vendée : Pascal 1996, n° 29), que tibérien (Gué de Sciaux, Vienne : Richard 1991, p. 62, n° 111),

- du pot ovoïde S294, que l'on trouve dès le troisième quart du I^{er} s. av. J.-C. sur le site de Ma Maison à Saintes (Lauranceau 1988).

La **céramique à engobe orangé-rouge** est représentée par 1 fragment d'assiette, de forme indéterminée (non illustré).

La **céramique peinte** (Fig. 7) n'est représentée que par un seul fragment de bol mal conservé (les surfaces étant altérées), sur lequel on distingue néanmoins les traces d'un revêtement externe de couleur rouge-orangé (CR429). Origine et période de fabrication de l'objet restent pour l'instant indéterminées.

La **céramique commune claire** (Fig. 7) possède une représentation médiocre, avec 4,7 % des fragments et 5,9 % des vases (79 tessons issus de 15 vases).

Peu de formes individualisées peuvent être identifiées précisément.

Les formes fermées de type cruche ou pichet comptent 2 NMI, dont l'un, à pâte fine rose-orangé, possède une lèvre en baïonnette (CR606).

L'un des pots comporte une lèvre rainurée (CR593) ; il possède une pâte plutôt grossière (gros grains de quartz) sans trace de revêtement apparent (bien qu'il faille souligner l'altération des surfaces).

Un vaste récipient de stockage se signale par une embouchure très large et une lèvre rainurée (CR452) ; il appartient à une famille morphologique que l'on rencontre dans d'autres contextes de ce site, de datation plus récente puisque liés à la séquence 4, datée v. 60-80 (Fig. 23, CR279, CR040, CR041). Notons également la présence d'un bord (CR529), appartenant à un gros conteneur de type *dolium*, qui est en général, comme l'exemplaire en question, recouvert partiellement d'un revêtement noir, sur la lèvre et le col. Ces vases de stockage sont répertoriés depuis la publication de l'atelier de Mougou (Indre-et-Loire) dont le fonctionnement est daté des années 40-60 (Schweitz *et alii* 1986). Ils apparaissent sur nombre de sites de l'Ouest et du Centre-Ouest dès la période augustéenne et jusqu'au II^e s. (notamment Aucher *et alii* 1989, Belbenoit 1997, Mortreau 1997a et b, Pascal 1999, Simon 1997b, 1999 et 2000a, Wittmann 1998). Deux variantes ont été répertoriées à partir de l'étude de l'atelier de Mougou : type F (lèvre aplatie cannelée) et type G (lèvre simple en bourrelet). L'exemplaire des Teuilles appartient à cette deuxième variante, que l'on trouve également dans d'autres contextes archéologiques du site, la plupart plus récents : séquence 3 (Fig. 14, CR188), séquence 4 (Fig. 24) ou non datés

9 Fossé 2001 dont le comblement est daté par l'auteur LT D2, ce qui nous semble trop ancien étant donné notamment les formes évoquées ci-dessus ; une datation postérieure à -30/-20 serait vraisemblablement plus appropriée.

10 Fosse 3003, datée de la "période gallo-romaine précoce au sens le plus large (dernier tiers I^{er} s. av. J.-C. - premier tiers/première moitié du I^{er} s. apr. J.-C.)", qui plus est, "relativement plus récente que le reste du lot" (Pascal 1998, p. 43, 46). D'après les formes dessinées, le mobilier présenté semble pouvoir être situé dans les années 20 à 50.

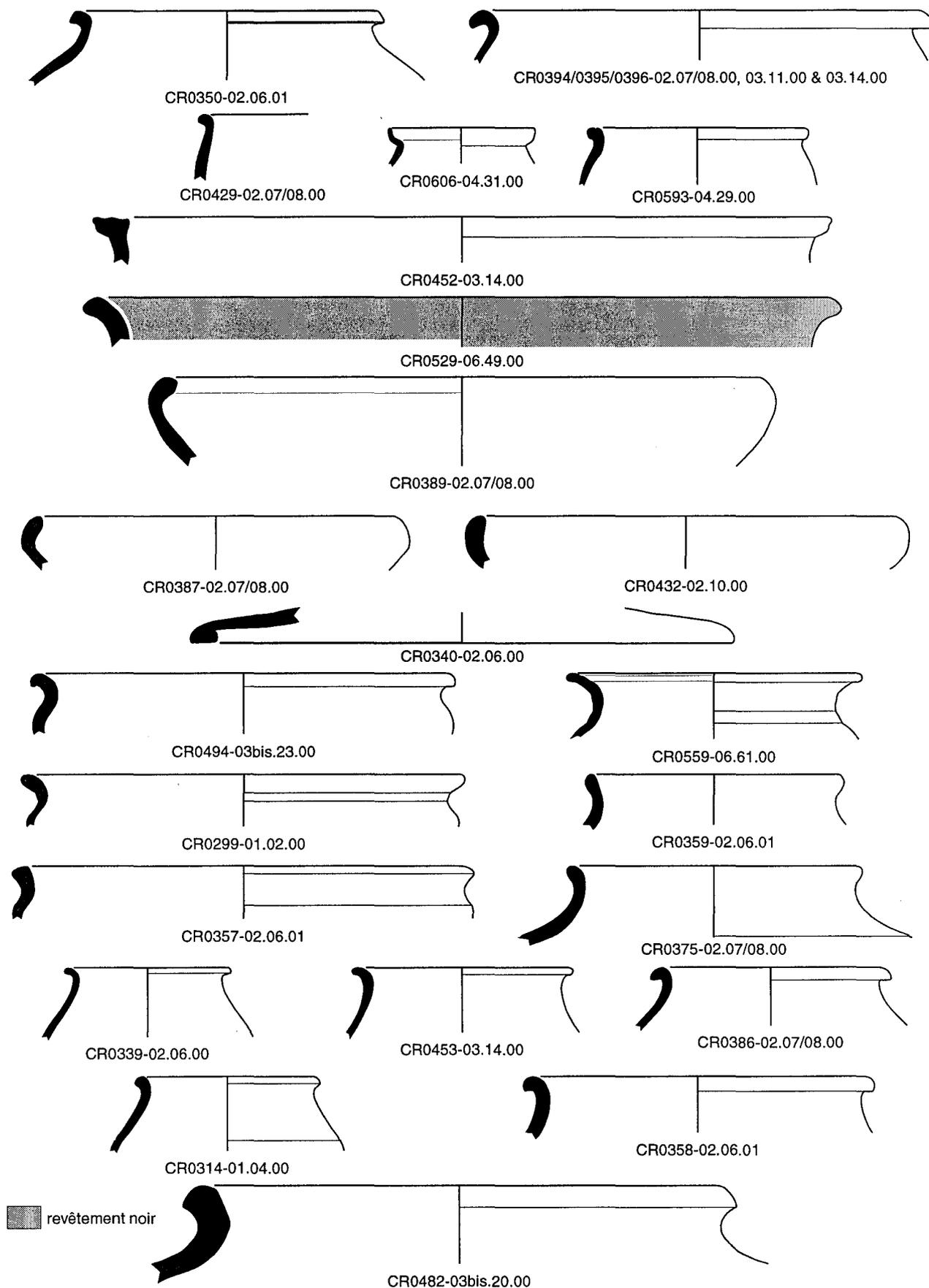


Figure 7 - Séquence 1 : terra nigra, céramique peinte, céramique commune claire, céramique commune sombre.

COUVERCLE	COUPES		POTS
S 24 •	S 115 •••	S 157 ••	S 261/271/308 •••

Figure 8 - Séquence 1 : céramique commune sombre : comptage des formes répertoriées (NMI).

précisément (F648.00, F18, F603). Compte tenu des connaissances actuelles, on ne peut donc leur attribuer de datation précise.

La **céramique commune sombre** (Fig. 7, 8) fait partie des catégories les mieux représentées de cette séquence avec 15,1 % des fragments et 18,2 % des vases (254 fr., 46 ind.).

Seules 4 formes référencées sont attestées :

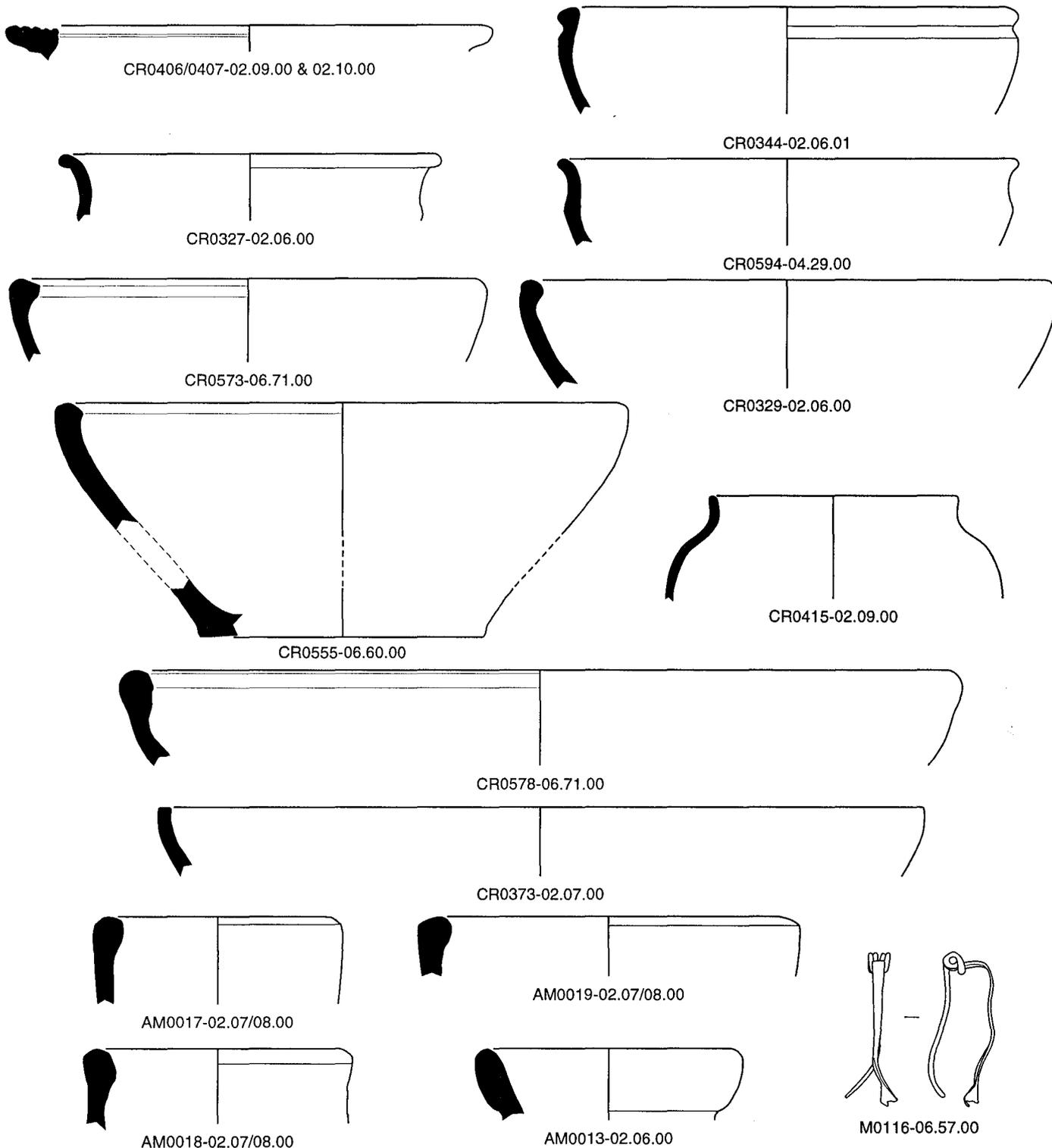


Figure 9 - Séquence 1 : céramique de "type Besançon", céramique non tournée, amphore, fibule.

- la coupe à bord rentrant S115 (3 NMI : CR389, CR387, CR432),
- le couvercle S24 (1 NMI : CR340),
- la coupe carénée à lèvres en bourrelet S157 (2 NMI),
- et le pot ovoïde à fine lèvre éversée S261/271/308 (3 NMI : CR339, CR453, CR386).

Jusqu'à présent, l'existence de ces formes est avérée dans la région des années 15 à 80 environ, voire encore pendant la première moitié du II^e s. (S261/271/308 : Santrot 1988 ; Simon 2000a et b). La coupe S115, quant à elle, apparaît plus précocement, puisque datée initialement v. -25/-10 par M.-H. et J. Santrot (Santrot 1979), mais subsiste encore jusqu'à la période tibérienne comme l'attestent les découvertes du camp romain d'Aulnay-de-Saintonge (occupation tibérienne de courte durée dans un secteur vierge de toute installation antérieure : Tassaux *et alii* 1984).

Parmi les formes non répertoriées à ce jour, on dénombre : 3 coupes (CR494, CR299, CR357), 5 pots (CR559, CR359, CR375, CR314, CR358), ainsi qu'un gros conteneur de type *dolium* (CR482). Notons que le pot CR314 ressemble à l'individu CR184 de la séquence 3 (Fig. 16).

Signalons également la présence d'une écuelle à bord rentrant tournée, de production vraisemblablement laténienne¹¹ (CR436, non illustrée).

La **céramique non tournée à bord mouluré de "type Besançon"** (Fig. 9) est représentée par 1 unique vase (2 fr.), caractérisé par une large ouverture et un bord horizontal triangulaire orné de 4 cannelures (CR406/407). C'est le seul représentant de cette catégorie céramique pour l'ensemble du site.

La **céramique non tournée** (Fig. 9) constitue une catégorie fortement représentée, avec pas moins de 29,7 % des fragments et 26,5 % des vases (501 fr., 67 vases). Cet ensemble connaît une fragmentation non négligeable, indice témoignant du fait que les niveaux gallo-romains qui constituent le comblement supérieur des fossés de la ferme, comprennent une part de mobilier appartenant à l'occupation gauloise (remaniements probables tels que des recreusements et/ou rejet de fragments erratiques, présents aux abords des fossés). En l'occurrence, quelques-uns des vases sont connus dans le répertoire laténien¹² : coupes ou jattes CR327, CR594, CR573, CR329, CR555, CR578, CR373. En revanche, d'autres formes ne figurent pas dans le répertoire gaulois régional, tel qu'il est établi jusqu'à présent : coupe CR344 et pot CR415.

Les **amphores** (Fig. 9, 10) représentent dans cette séquence 19,4 % des fragments et 6,3 % des individus (327 fr. se répartissant en 16 ind.) :

- 6 Dr. 1, dont 1 Dr. 1B,
- 1 Dr. 20 ancienne (AM013),
- 4 Pasc. I (AM017, AM018, AM019),

Dr. 1	Dr. 20	Pasc. 1	Dr. 2/4	Dr. 7/11	Rég.	Indét.
•••••	•	•••••	••	•	•	•

Vin	Huile	Saumures	Indét.
•••••	•	•	••

Figure 10 - Séquence 1 : amphores (NMI).

- 2 Dr. 2/4, dont 1 de Tarraconnaise et 1 d'Italie,
- 1 Dr. 7/11,
- 1 amphore régionale de forme indéterminée,
- 1 individu indéterminé.

Une **fibule** (Fig. 9) constitue le seul mobilier non céramique susceptible d'offrir d'autres données chronologiques.

Fossé F6 - M116 : fibule à ressort bilatéral à deux fois deux spires, corde interne, arc triangulaire et porte ardillon plein ; elle correspond au type Feugère 6a1 (Feugère 1985), vraisemblablement créé au cours de La Tène D2, mais semble perdurer au début de notre ère.

2. DEUXIÈME SÉQUENCE (v. 20 à 40)

Cette étape de l'occupation gallo-romaine du site n'a laissé que peu de vestiges, puisque limités à un seul contexte archéologique. Il s'agit d'un dépotoir domestique, constituant le comblement d'une petite fosse, F609 (Tableau 2).

Catégories	NR	%NR	NMI	%NMI
sigillée	5	3.2	2	10.0
type Beuvray	5	3.2	2	10.0
terra nigra	59	37.1	5	25.0
engobe blanc	5	3.2	1	5.0
CEIRP	5	3.2	1	5.0
commune claire	57	35.8	3	15.0
commune sombre	21	13.2	4	20.0
cér. non tournée	1	0.6	1	5.0
amphore	1	0.6	1	5.0
total	159	100	20	100

Tableau 2 : Séquence 2 : comptages par catégories céramiques.

Les comptages portent sur 159 fragments de céramique représentant un nombre minimum de 20 individus, qui permettent cependant de proposer une datation entre les années 20 et 40 (Fig. 11).

La **sigillée** est représentée par 5 fragments issus de 2 individus. Il s'agit d'assiettes, de provenance et par conséquent de qualités techniques différentes, mais qui appartiennent à la même classe morphologique, fondée sur la mouluration du bord en trois parties ; il est cependant évident que malgré leur "air de famille", dans le détail, ces assiettes se distinguent. L'une, de type

11 Identification due à J.-Ph. Bouvet (Service Régional de l'Archéologie des Pays de la Loire).

12 Identification due principalement à O. Nillesse, ainsi qu'à J.-Ph. Bouvet.

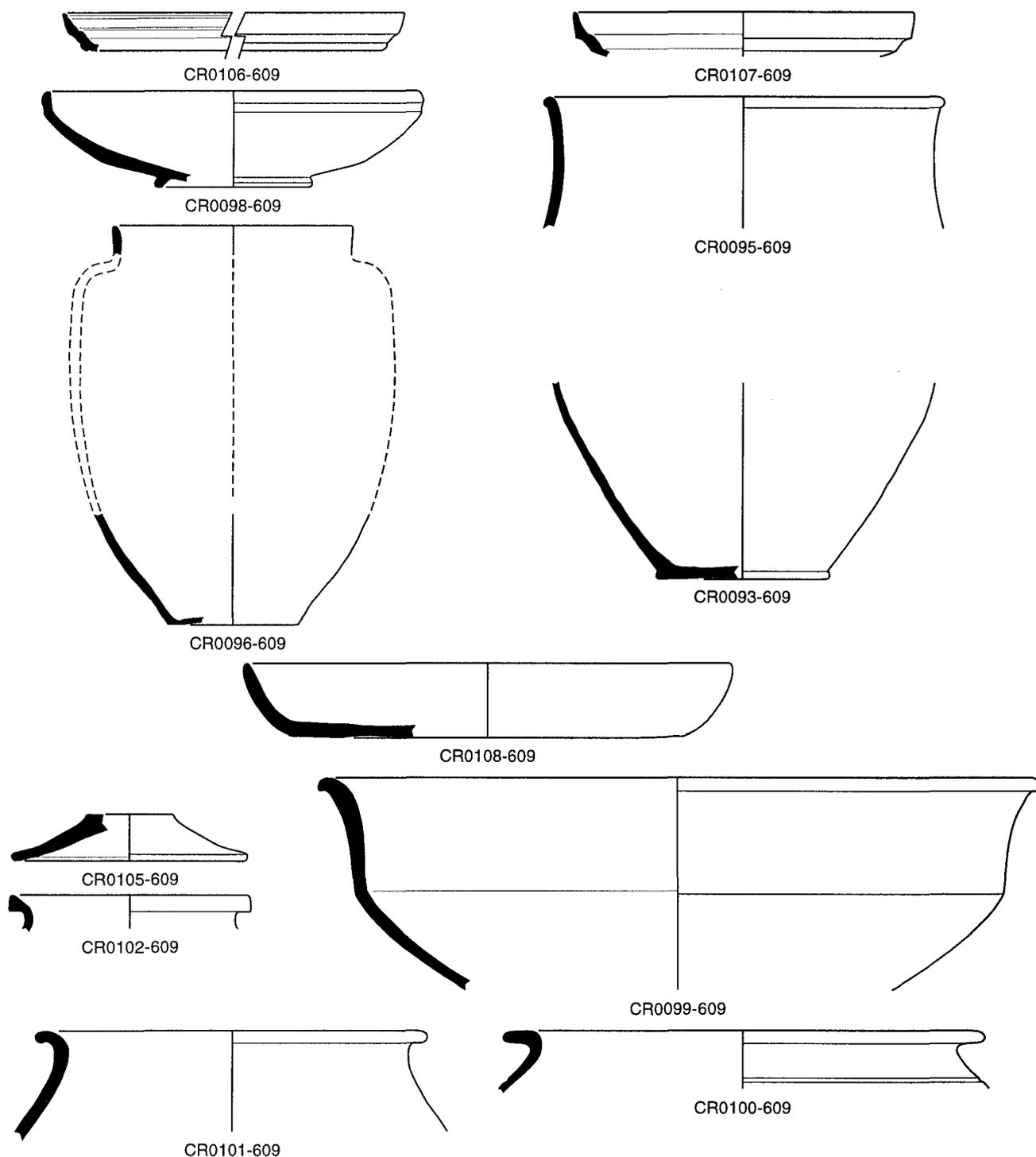


Figure 11 - Séquence 2.

italique, appartient au Serv. Ic (CR106) ; l'autre est un Drag. 19 issu des ateliers du centre de la Gaule, datable des années 10 à 30 (CR107).

La *céramique de "type Beuvray"* est présente avec 5 fragments issus de 2 objets différents à pâte brun-rouge, tous deux des pots ovoïdes (non illustrés).

La *terra nigra* comprend 59 fragments représentant 5 NMI :

- 1 fond de pot ovoïde de forme indéterminée (CR093)

qui a subi l'action de la chaleur avant d'être brisé, comme en témoigne l'oxydation d'une partie seulement du vase (parties beige ou orangé),

- 1 assiette à paroi oblique et lèvre redressée S129 (CR098) qui a également subi une réoxydation (pâte rosée),

- 1 coupe carénée à lèvre en bourrelet S158 (CR095),

- 2 pots à lèvre effilée M146 (CR096).

La forme M146 présente la datation la plus récente, puisque datée en Armorique v. 30 à 70 (Ménez 1985).

Ces vases ne sont pas signalés dans les publications régionales¹³ à l'exception de celle portant sur l'agglomération secondaire des Tours-Mirandes (Vienne : Aucher *et alii* 1989, pl. 11, 12), dans un niveau détruit au milieu du I^{er} s. Ils ne sont cependant pas absents de la région, comme l'ont montré les études récentes de plusieurs sites : La Maucarrière (Deux-Sèvres), dans un niveau pouvant être daté au cours des années 20 à 50 (Pascal 1998, fig. 21, fosse 3003), Les Genâts (Vendée) où ces céramiques sont présentes dans des contextes du milieu du I^{er} s. et du troisième quart du I^{er} s. (Simon 1997a, p. 100, 149, 154 et fig. 150), ainsi que dans les séquences 3 et 4 du site des Teuilles.

L'assiette à paroi oblique et lèvre redressée S129 (CR098) est de datation proche, comme l'attestent les découvertes du Gué de Sciaux (Richard 1991) et de La Maucarrière (Pascal 1998, voir ci-dessus fosse 3003), bien que M.-H. et J. Santrot proposent une fourchette de -25 à -10 (Santrot 1979). Y. Ménez suggère quant à lui, pour l'Armorique, une datation depuis les années 30 aux années 60 (Ménez 1985).

Quant à la dernière forme de *terra nigra* identifiée dans ce contexte archéologique, la coupe carénée à lèvre en bourrelet S158, elle est attestée dès les années -15/-10 et se trouve encore en usage jusqu'aux années 70 (Ménez 1985, Simon 1997a et 2000b).

Au final, la confrontation des éléments qui composent cette catégorie céramique nous permet d'envisager une fourchette allant des années 20/30 à 60/70.

La **céramique à engobe blanc** comprend 5 fragments de panse qui représentent 1 seul individu, vraisemblablement une forme fermée de type cruche.

La **céramique à enduit interne rouge pompéien** compte 5 fragments d'un plat à pâte sableuse micacée (CR108). Origine et datation de cette production restent pour l'instant indéterminées, bien qu'une fabrication régionale puisse être pressentie du fait d'affinités avec certaines céramiques communes à pâte claire.

La **céramique commune claire** est représentée par 57 tessons qui équivalent à 3 vases. Ce lot contenait notamment un couvercle à pâte brune, qui peut être restitué presque intégralement (CR105). Il comporte un dépôt noir sur le bord, dû vraisemblablement aux dégagements de fumée liés à son utilisation. Les autres fragments de céramique commune claire ne présentent aucun élément morphologique qui puisse permettre de les identifier (tessons de panse).

La **céramique commune sombre** comprend 21 fragments représentant 4 individus :

- 1 pot de faible diamètre de forme indéterminée (CR102), comportant un dépôt noir sur la lèvre à l'instar du couvercle à pâte brune CR105. En outre, ces deux objets possèdent des diamètres proches qui suggèrent une possible association fonctionnelle avant d'avoir été

rejetés ensemble,

- 1 grande coupe carénée à lèvre en bourrelet S157 (CR099),

- 1 grand pot ovoïde S271 (CR101),

- 1 pot de forme indéterminée (S251 ?), également à large embouchure et lèvre éversée en méplat (CR100).

Les formes S157 et S271 sont utilisées pendant plusieurs décennies depuis la période augustéenne (S157 : voir séquence 1) ou tibérienne (S271 : Tassaux *et alii* 1984) au troisième quart du I^{er} s.

La **céramique non tournée** est négligeable dans ce contexte, avec 1 fragment de petite taille.

La catégorie des **amphores** comprend 1 seul individu, représenté par 1 fragment caractéristique des productions de Tarraconnaise (Pasc. 1 ou Dr. 2/4) à pâte beige.

3. TROISIÈME SÉQUENCE (v. 40 à 70)

A cette séquence est attribué le comblement de deux fosses, F500 et F502. Il s'agit là encore de dépotoirs, l'un comprenant 263 fragments qui correspondent à un nombre minimum de 32 individus, l'autre ayant livré 519 fragments représentant 42 NMI (Tableau 3).

Catégories	NR	%NR	NMI	%NMI
sigillée	7	0.9	2	2.7
type Beuvray	5	0.6	3	4.0
terra nigra	291	37.2	30	40.5
engobe blanc	6	0.8	3	4.0
commune claire	89	11.4	9	12.2
commune sombre	321	41.0	20	27.0
cér. non tournée	14	1.8	4	5.4
amphore	49	6.3	3	4.0
total	782	100	74	100

Tableau 3 : Séquence 3 : comptages par catégories céramiques.

La **sigillée** (Fig. 12) comprend 7 fragments provenant de 2 objets différents, tous deux des Drag. 27 datés des années 40 à 80, caractéristiques des productions du groupe méridional de Montans (CR150, CR180).

La **céramique de "type Beuvray"** (Fig. 12) est représentée par 5 fragments appartenant à 3 pots ovoïdes à pâte brun-rouge (CR189).

Dans cette séquence, la **terra nigra** (Fig. 12, 13) est de nouveau une des catégories céramiques les mieux représentées, avec 37,2 % des vases et 40,5 % des individus (291 fr. correspondant à un nombre minimum de 30 ind.). Deux formes prédominent :

- le pot à lèvre effilée M146 : 8 vases (CR130, CR128, CR127, CR126),

- l'assiette carénée à paroi oblique et lèvre redressée M55 : 4 vases (CR173, CR121, CR122, CR123).

La coupe hémisphérique M66 est attestée en 2 exemplaires (CR178), auxquels il convient d'ajouter une

13 À l'occasion de la publication du mobilier du camp romain d'Aulnay de Saintonge en 1984, M.-H. et J. Santrot ont exposé les lacunes de leur travail de thèse, publiée en 1979 et qui sert toujours de base aux études régionales. Ils reconnaissent avoir disposé de peu de données concernant notamment la période tibérienne (Tassaux *et alii* 1984, p. 140). Par ailleurs, il est possible de reconnaître une relative parenté du pot M146 avec la forme S267, datée de 40-80 d'après des exemples saintais, mais dans une variante sensiblement plus basse.

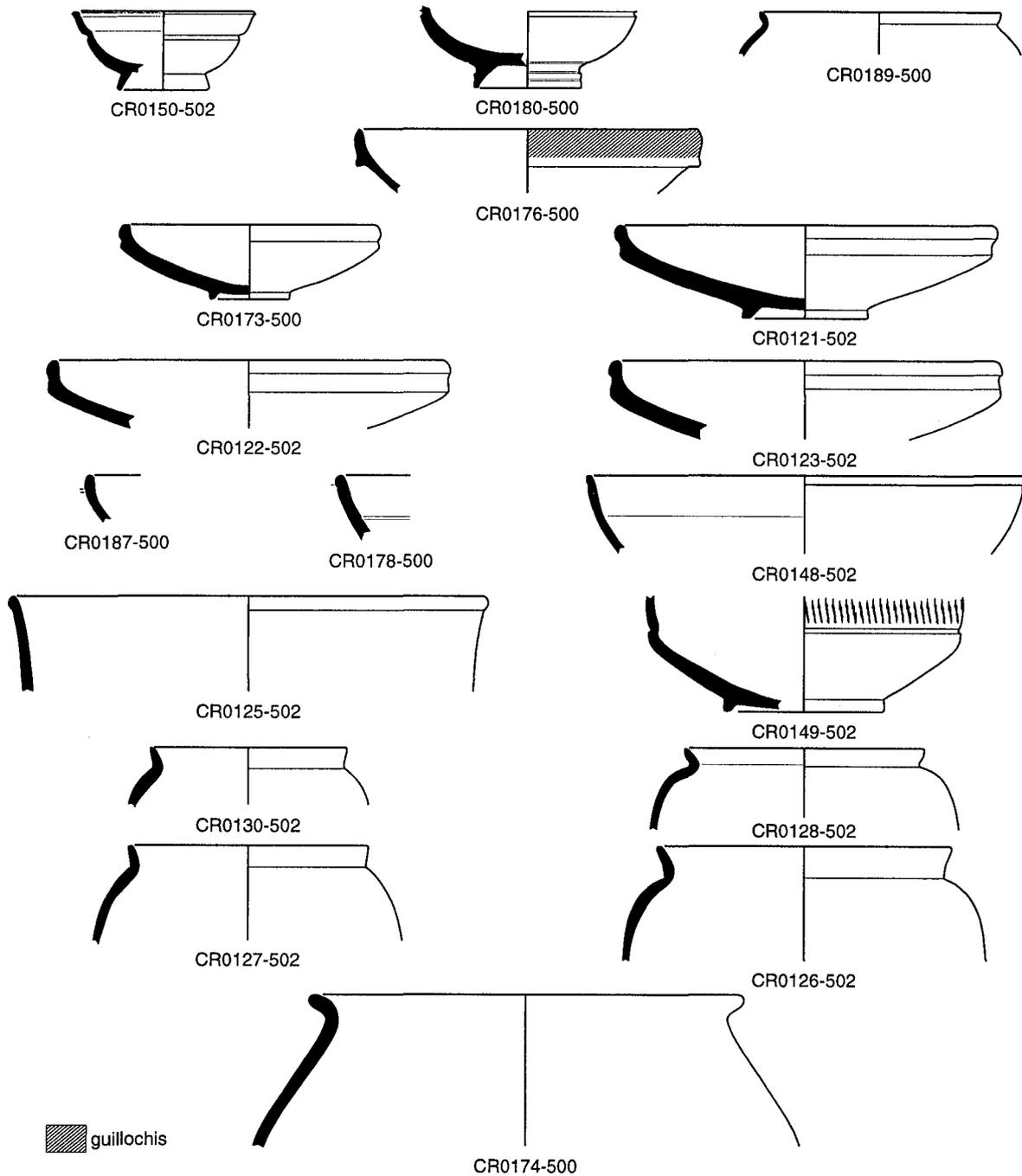


Figure 12 - Séquence 3 : sigillée, type Beuvray, *terra nigra*.

variante (CR148).

Les autres formes sont attestées en 1 exemplaire :

- l'assiette à bord oblique S58,
- une assiette proche de la forme S129 (CR187),
- la coupe M117 inspirée de la forme Drag. 24-25 en sigillée (CR176),
- la coupe carénée à lèvres en bourrelet S158 (CR125),
- la coupe carénée à paroi guillochée M99 (CR149),
- un pot jusqu'à présent non répertorié dans le faciès régional (CR174).

Tandis que l'assiette à bord oblique S58 et la coupe carénée à lèvres en

bourrelet S158 sont connues dès la période augustéenne, les autres formes présentes dans cette séquence n'apparaissent pas avant les années 20/30 (S129, M55, M66, M99, M117, M146) et durent jusqu'aux années 60 à 70. L'établissement de cette dernière fourchette chronologique se réfère aux données

ASSIETTES			COUPES, JATTES, BOLS				POTS	
S 58	proche S 129	M 55	S 158	M 99	M 66	M 66 var	M 117	M 146
•	•	••••	•	•	••	•	•	•••••

Figure 13 - Séquence 3 : *terra nigra* : comptage des formes répertoriées (NMI).

acquises pour le faciès armoricain (Ménez 1985) et à certaines découvertes récentes en Bas-Poitou, la plus grande part des formes susmentionnées n'apparaissant pas dans les publications qui concernent le faciès nord-aquitain auquel se rattache le site des Teuilles¹⁴.

Ainsi, la coupelle M117 est datée des années 30 à 60 en Armorique et apparaît sur le site vendéen des Genêts dans une structure fossoyée dont le comblement final est daté v. 60/70 (Simon 1997a, p. 99, 149-150 et fig. 142). Cette coupelle est par ailleurs attestée à Tours (Indre-et-Loire), dans le comblement d'une fosse daté v. 40-70 (Jouquand *et alii* 1999, fig. 50, n° 9).

L'assiette M55 est connue en Armorique au cours des années 30 à 70. Tout comme la précédente, elle a été rencontrée notamment sur le site des Genêts dans des contextes datés de 20 à 80 (Simon 1997a, p. 99, 149, 151-152, 154 et fig. 141).

La coupe M66 répond au même cas de figure que les deux formes précédentes. Elle est datée en Armorique des années 15 à 70 et apparaît sur le site des Genêts dans des niveaux datés de 10 à 50 (Simon 1997a, p. 99, 151-152 et fig. 142).

La forme M99, jusqu'ici non mentionnée parmi les découvertes régionales, est datée des années 50 à 70 en Armorique.

La chronologie du pot M146 a été présentée quant à elle dans le commentaire du comblement de la fosse F609 (séquence 2). Elle peut être datée des années 20/30 à 80.

Notons que l'ensemble de ces formes, dont l'apparition peut donc être située au cours de l'ère tibérienne, est toujours attestée dans les niveaux attribuables à la séquence 4, ainsi que dans deux contextes datés de 60-80 du site voisin de Court-Balent¹⁵ (Deux-Sèvres : Simon 2000b, contextes n°s 72 et 77).

De fait, les formes représentées dans cette séquence correspondent à une fourchette chronologique cohérente, qui nous permet de proposer une datation pour la catégorie de *terra nigra* allant des années 20/30 à 80 environ.

La **céramique à engobe blanc** (Fig. 14) est représentée par 6 fragments se rapportant à 3 objets, des cruches, issues d'une production à pâte rouge. L'une d'elles correspond au type S429 (CR151), diffusé à partir des années 15 et tout au long du I^{er} s., voire également au siècle suivant.

La céramique commune claire (Fig. 14) compte 11,4 % des fragments et 12,2 % des individus attribués à cette séquence (89 tessons correspondant à un nombre minimum de 9 ind.).

Certains vases ne figurent pas jusqu'à présent dans les publications régionales :

- une coupe tripode à bord rentrant (CR160), néan-

moins connue dans un contexte de la seconde moitié du I^{er} s. sur le site de La Maucarrière (Pascal 1998, fosse 3005, fig. 31, réf. 3005-15), dans un niveau daté de 50-70 de l'agglomération secondaire du Langon (Vendée) (Bernard 1984, pl. XV, n° 5), ainsi que dans un contexte daté v. 60-80 du site de Court-Balent (CR059 : Simon 2000b),

- une cruche (CR190), représentée par 6 fragments qui ne permettent pas d'observer la présence ou non d'anses, n'apparaît pas non plus dans les répertoires régionaux. Elle se rapproche cependant, tant du point de vue morphologique que technique (pâte fine et tendre, de couleur rose orangé à cœur gris clair), d'un exemplaire possédant une anse qui appartient à la séquence 4 (Fig. 23, CR080),

- un pot de grand module à large embouchure (CR153), attesté également sur le site de La Maucarrière, dans deux contextes différents, l'un datable des années 20 à 50, l'autre de la seconde moitié du I^{er} s.¹⁶

À cette séquence appartient également un fragment de *dolium* à bord noir (CR188), caractérisé par une lèvre simple en bourrelet fortement marqué (type G de Mougou : Schweitz *et alii* 1986).

La **céramique commune sombre** (Fig. 14-16) fait partie des catégories les plus importantes de cette séquence avec 41 % des fragments et 27 % des vases (321 fr. représentant 20 ind.).

Parmi les formes répertoriées, aucune n'est véritablement mieux attestée que les autres :

- 2 coupes carénées à lèvre en bourrelet S157 (Fig. 14, CR138, CR181),

- 1 coupe hémisphérique à lèvre rentrante et décor à la molette S124 (Fig. 14, CR139),

- 1 pot à lèvre rabattue S250 (Fig. 16, CR141),

- 3 pots ovoïdes S261/271/308 (Fig. 16, CR183, CR182, CR140),

- 1 pot à col resserré et pied balustre S307 (Fig. 16, CR137),

- 1 pichet S372 (Fig. 16, CR142).

Certaines de ces formes sont référencées dans les contextes régionaux depuis la période augustéenne (S157, S261/271/308) ou le début du règne de Tibère (S124, S372) ; d'autres ne sont connues qu'à partir des années 40 (S250 et S307). Elles sont encore en usage à la fin du I^{er} s. ou au début du suivant (S124, S157, S307, S372), voire plus tard encore (S261/271/308, S250¹⁷).

Parmi les formes non répertoriées à ce jour dans les publications régionales, on dénombre :

- 3 coupes (Fig. 14, CR185, CR143 et Fig. 16, CR154), dont l'une, archéologiquement complète (CR154), s'apparente à une forme connue sur le site de la Maucarrière au cours de la seconde moitié du I^{er} s. (Pascal 1998, pl. 28, réf. 2002-06),

14 Exception faite de l'assiette S129, dont la révision chronologique a été présentée dans le commentaire du comblement de la fosse F609 (séquence 2).

15 Site distant d'environ 800 m de celui des Teuilles.

16 Pascal 1998, respectivement : fosse 3003, Fig. 22, réf. 3003-16 et fosse 2002, Fig. 28, réf. 2002-19. Ces deux exemplaires sont cependant marqués par des lèvres un peu moins épaisses, mais comportent le même léger ressaut marquant la liaison col-panse.

17 Sur l'utilisation de ce pot au cours des II^e et III^e s., voir notamment pour les régions de Saintes, Poitiers et sites ruraux en Deux-Sèvres, respectivement : Baigi 1997, Wittmann 1998 et 1999, Simon 2000a et b.

L. SIMON

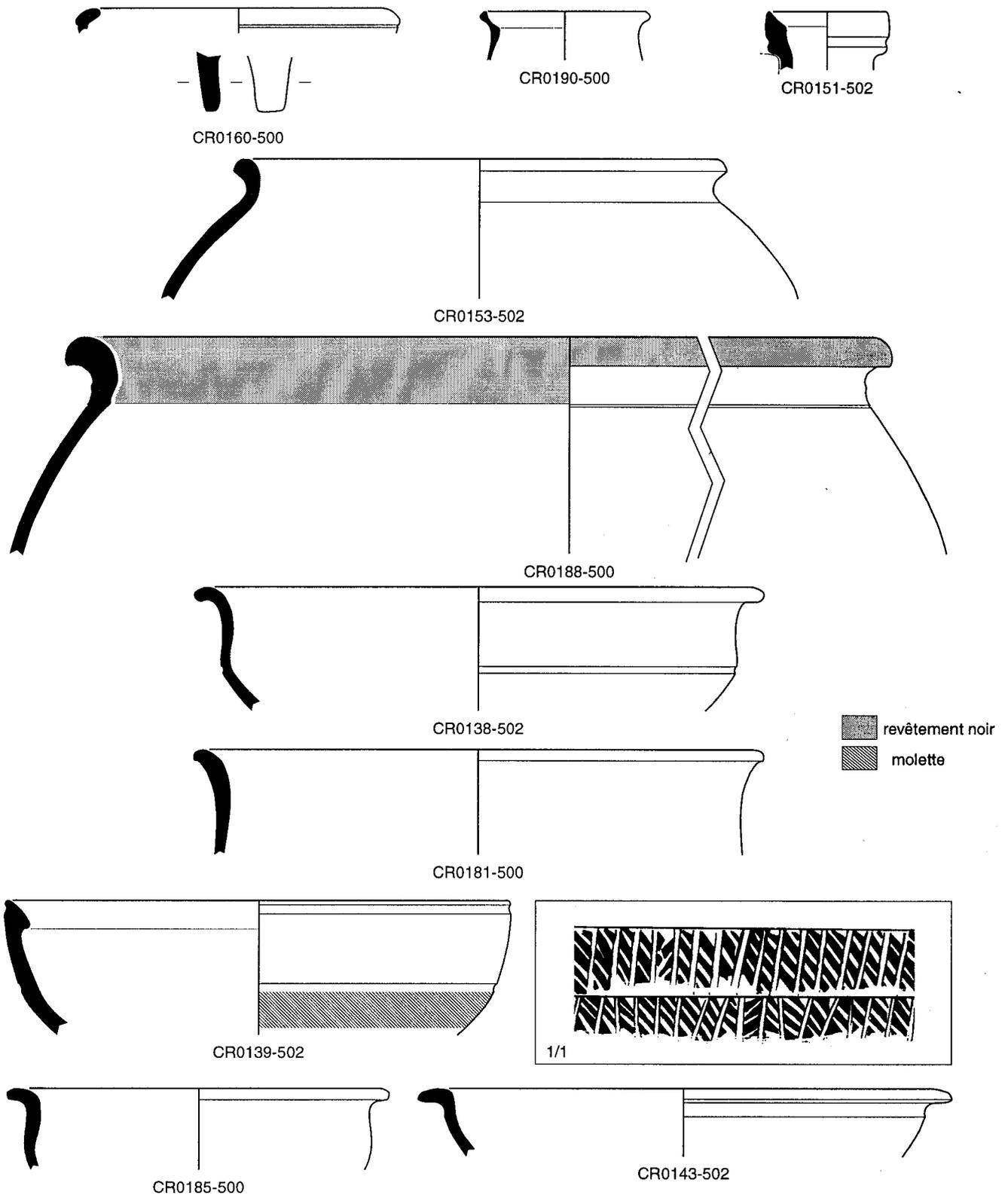


Figure 14 - Séquence 3 : céramique commune claire, céramique commune sombre.

COUPES		POTS			
S 157	S 124	S 250	S 261/271/308	S 307	S 372
••	•	•	•••	•	•

Figure 15 - Séquence 3 : céramique commune sombre : comptage des formes répertoriées (NMI).

- 1 mortier (Fig. 16, CR146) dont la surface interne, revêtu de grains de quartz de moyen et gros calibre, est rendue abrasive,
- 2 pots (Fig. 16, CR186 et CR184) qui trouvent tous deux des équivalents dans d'autres contextes archéologiques de ce site. Le pot CR186 ressemble à deux autres vases liés à la séquence 4 (Fig. 27, CR864,

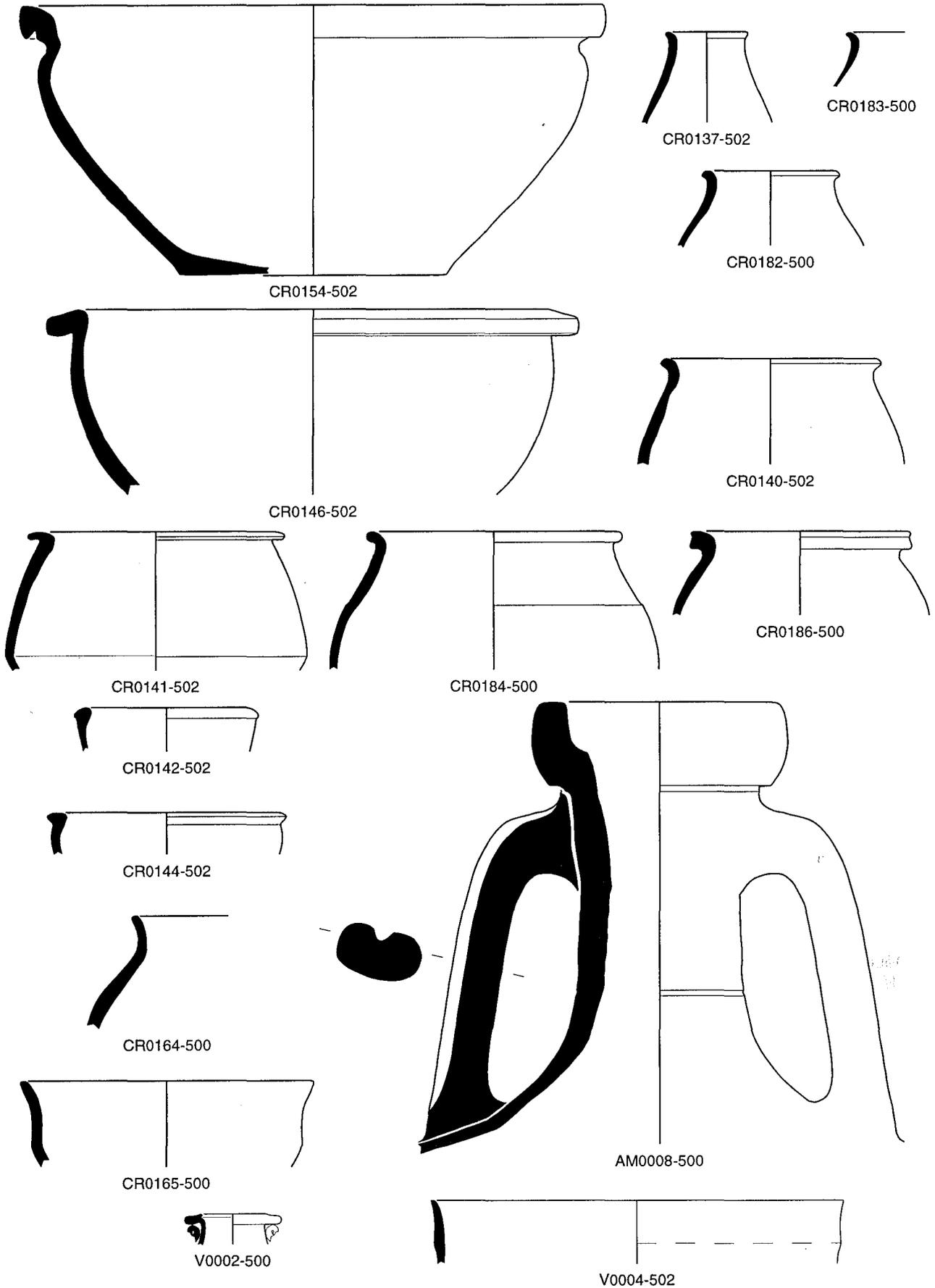


Figure 16 - Séquence 3 : céramique commune sombre, céramique non tournée, amphore, verrerie.

CR206). Le pot CR184 peut quant à lui être comparé à un vase provenant du site déjà évoqué des Genêts, dans un contexte daté de la première moitié du I^{er} s. (Simon 1997a, fig. 166, n° 805) ; une forme similaire a également été mise au jour dans le comblement des fossés de l'enclos des Teuilles, lié à la séquence 1 (Fig. 7, CR314),
- 1 pichet (CR144).

La **céramique non tournée** (Fig. 16) possède une des plus faibles représentations de cette séquence, avec 1,8 % des fragments et 5,4 % des NMI (14 fr. qui correspondent à 4 vases).

On soulignera la présence d'une coupe à profil en S peu marqué et lèvre simple, qui pourrait être liée à l'occupation gauloise du site (CR165), ainsi qu'un pot à lèvre simple faiblement éversée, inconnu du répertoire laténien tel qu'il est établi jusqu'à présent (CR164)¹⁸.

Les **amphores** (Fig. 16) sont représentées par 6,3 % des fragments et 4 % des individus de cette séquence (49 fr. répartis en 3 ind.) : 1 amphore à vin de Tarraconnaise (de forme indéterminée entre les Dr. 2/4 et Pasc. 1), 1 amphore à vin Dr. 2/4 régionale (AM008), 1 autre amphore régionale de forme indéterminée. Notons que la Dr. 2/4 régionale présente une pâte sableuse orangés à cœur gris, tout comme la plupart des exemplaires régionaux liés à la séquence suivante, fort proche de certains éléments en céramique commune claire et notamment les vases de stockage¹⁹.

La **verrerie** (Fig. 16) est attestée dans cette séquence par 8 fragments représentant 6 objets.

- Dépotoir F500 - V002 : 1 fragment de partie supérieure d'une aryballe de type AR 151/Isings 61 ; bord formé d'un repli de matière affectant un profil aplati ; départ d'une anse appliquée sur le goulot et sous le bord, qui se replie sur elle-même à ce niveau ; verre de moyenne épaisseur²⁰, bleu-vert ; type daté habituellement de 40/60-milieu III^e s. ; cette forme est attestée dans l'agglomération secondaire de Rom (Deux-Sèvres), distante d'une quarantaine de km de la ferme des Teuilles, en deux exemplaires (Dubreuil 1995, p. 143, 150, n°s 41-42, respectivement bleu-vert et incolore, contextes non datés).

- Dépotoir F502 - V004 : 1 fragment de bord de coupe côtelée de type AR 2/Isings 3 ; la partie supérieure du bord externe ainsi que la paroi interne ont été polies ; un départ de côte est visible en bordure de fragment ; verre de moyenne épaisseur, bleu cobalt ; type daté habituellement de -30/-20 à 100/120.

- Dépotoir F502 - V005 : 1 fragment de forme vraisemblablement soufflée à la volée ; verre fin, bleu cobalt.

- Dépotoir F502 - V006 : 1 fragment de forme vraisemblablement soufflée à la volée ; verre très fin, bleu-vert très clair, apparaissant presque incolore étant donné la finesse de la paroi.

- Dépotoir F502 - V007 : 3 fragments de forme vraisemblablement soufflée à la volée ; verre fin, bleu-vert.

- Dépotoir F502 - V026 : 1 fragment de fond de bouteille ou de pot ; verre de moyenne épaisseur, bleu-vert.

4. QUATRIÈME SÉQUENCE (v. 60 à 80)

À cette séquence se rattachent plusieurs contextes archéologiques de nature différente : le comblement de deux fosses, F536 et F644, utilisées en dernier lieu comme dépotoirs (respectivement 1397 fr. pour 134 ind. et 1059 fr. représentant 102 ind.), ainsi que plusieurs niveaux archéologiques liés à un bâtiment construit sur cave, F648, dont l'ensemble des étapes se déroule sur une durée courte qui s'inscrit totalement dans la fourchette chronologique retenue pour cette séquence, à savoir des années 60 aux années 80 (521 fr., 84 ind.).

Catégories	NR	%NR	NMI	%NMI
<i>sigillée</i>	31	1.0	21	6.6
<i>type Beuvray</i>	55	1.8	7	2.2
<i>paroi fine engobée</i>	76	2.6	19	6.0
<i>terra nigra</i>	792	26.6	116	36.2
<i>engobe micacé</i>	5	0.2	2	0.6
<i>engobe blanc</i>	51	1.7	6	1.9
<i>engobe orange/rouge</i>	27	0.9	4	1.3
<i>CEIRP</i>	15	0.5	10	3.2
<i>commune claire</i>	924	31.0	40	12.5
<i>commune sombre</i>	547	18.4	47	14.7
<i>cér. non tournée</i>	296	10.0	38	11.9
<i>amphore</i>	157	5.3	9	2.8
<i>total</i>	2977	100	320	100

Tableau 4 : Séquence 4 : comptages par catégories céramiques.

L'échantillonnage est ici fort de 2977 fragments représentant un nombre minimum de 320 individus, ce qui indique d'emblée une forte fragmentation (Tableau 4). Signalons également dès maintenant que certains contextes liés à cette séquence, notamment les dépotoirs des fosses F536 et F644, ont livré des objets pouvant être considérés comme résiduels.

La **sigillée** (Fig. 17, 18) est représentée par 31 fragments issus de 21 individus différents, soit 1 % des fragments et 6,6 % des NMI.

Une grande majorité d'entre eux est caractéristique des productions du groupe méridional de Montans.

C'est notamment le cas de l'ensemble des assiettes :

- 3 individus Drag. 15/17, dont l'un seulement peut être daté, des années 10 à 60 (CR722),

- 1 assiette Drag. 18 datée d'une fourchette large de 15 à 120,

- 1 assiette non répertoriée, dont les caractéristiques morphologiques et techniques évoquent une production des années 60-120 (CR003),

- 1 autre assiette de production montanaise qui semble

18 Identifications dues à O. Nillesse.

19 L'origine de ces amphores n'est pas localisée précisément pour l'instant (travaux en cours sous la direction de Fanette Laubenheimer).

20 Le critère de classement des épaisseurs est repris des travaux de G. Sennequier, distinguant quatre ordres de grandeur : très fin (inférieure à 1/2 mm), fin (1/2 à 2 mm), moyen (2 à 3 mm), épais (supérieur à 3 mm). (Sennequier 1985, p. 18).

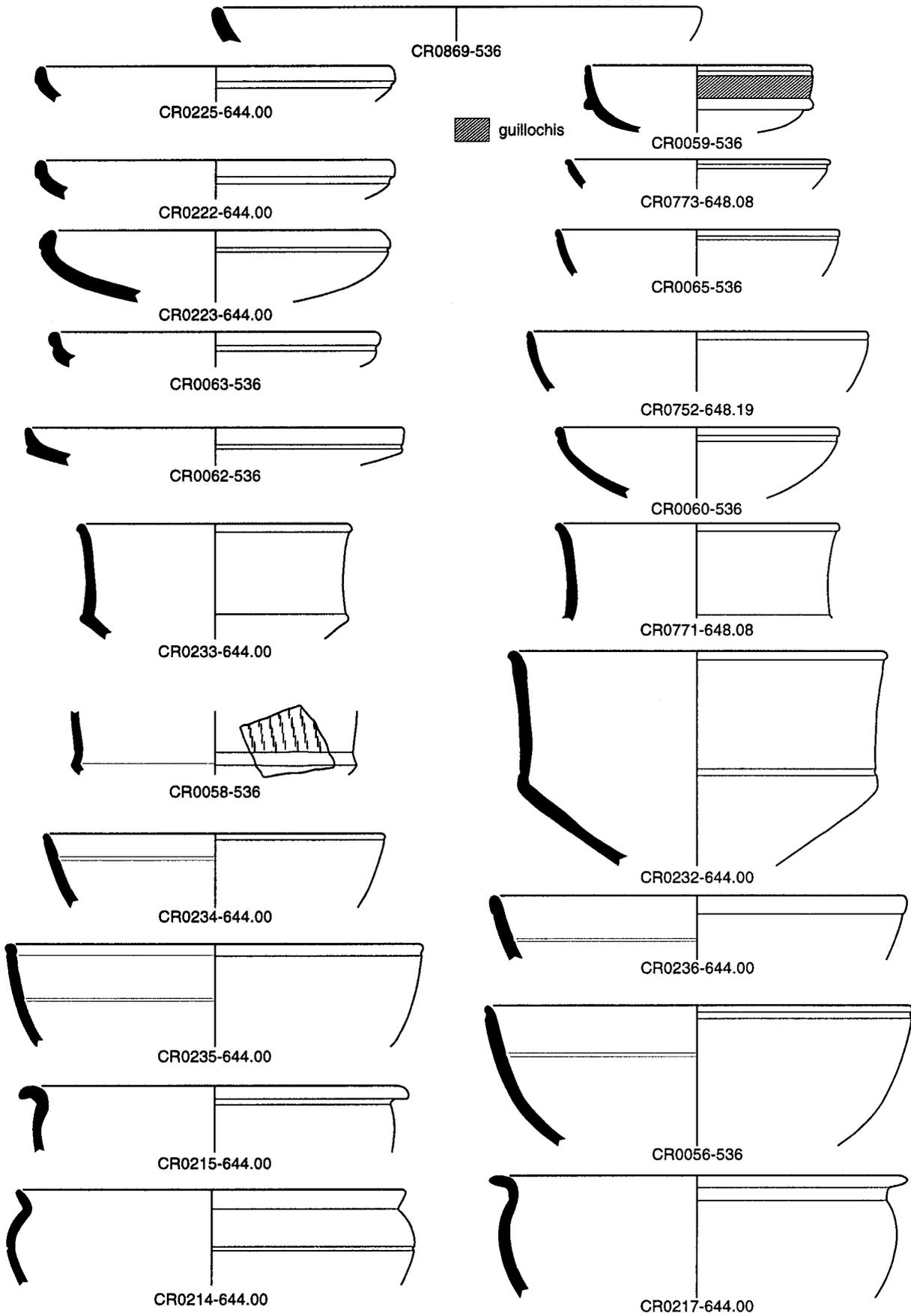


Figure 20 - Séquence 4 : terra nigra.

ASSIETTES					COUPELLE	COUPES, JATTES, BOLS								POTS			
S 58	S 58 var	S 41	S 129	M 55	M 117	S 175	S 137	S 158	M 99	M 66	M 72b	M 105	S 221	S 221 var	M 146	proche M 148	
•••	•	•	•••••	••	•	••••	•	•••••	•	••••	•	•	••••	•	•••••	•	

Figure 21 - Séquence 4 : terra nigra : comptage des formes répertoriées (NMI).

avec 17 NMI (CR741, CR628, CR012, CR193, CR783, CR678, CR782, CR015),

- le couvercle, représenté par 2 individus (CR768, CR011).

Les caractéristiques techniques des fragments permettent de discerner deux grandes aires régionales de production :

- le centre de la Gaule : 16 NMI, qui se répartissent en 14 pots (CR741, CR628, CR012, CR193, CR783, CR678, CR782) et 2 couvercles (CR768, CR011),

- les ateliers du groupe Soubran/Petit-Niort (sud de la Charente-Maritime : Santrot 1991) : 2 NMI (CR015), uniquement des pots ovoïdes,

- un pot n'étant par ailleurs pas identifié avec certitude

(hypothèse d'une production rattachée aux ateliers charentais du groupe Soubran/Petit-Niort).

Ces vases sont diffusés au cours des années 60 à 130.

Dans cette séquence également, la *terra nigra* (Fig. 20-22) est une des catégories céramiques les plus fortement attestées, avec pas moins de 26,6 % des fragments et 36,2 % des vases (792 fr., 116 ind.).

Parmi les formes identifiées prédomine largement le pot à lèvre effilée M146, avec 39 individus évalués (Fig. 22, CR862, CR029, CR027, CR026, CR069, CR025, CR028).

La coupe carénée à lèvre en bourrelet S158 possède également une représentation non négligeable, avec

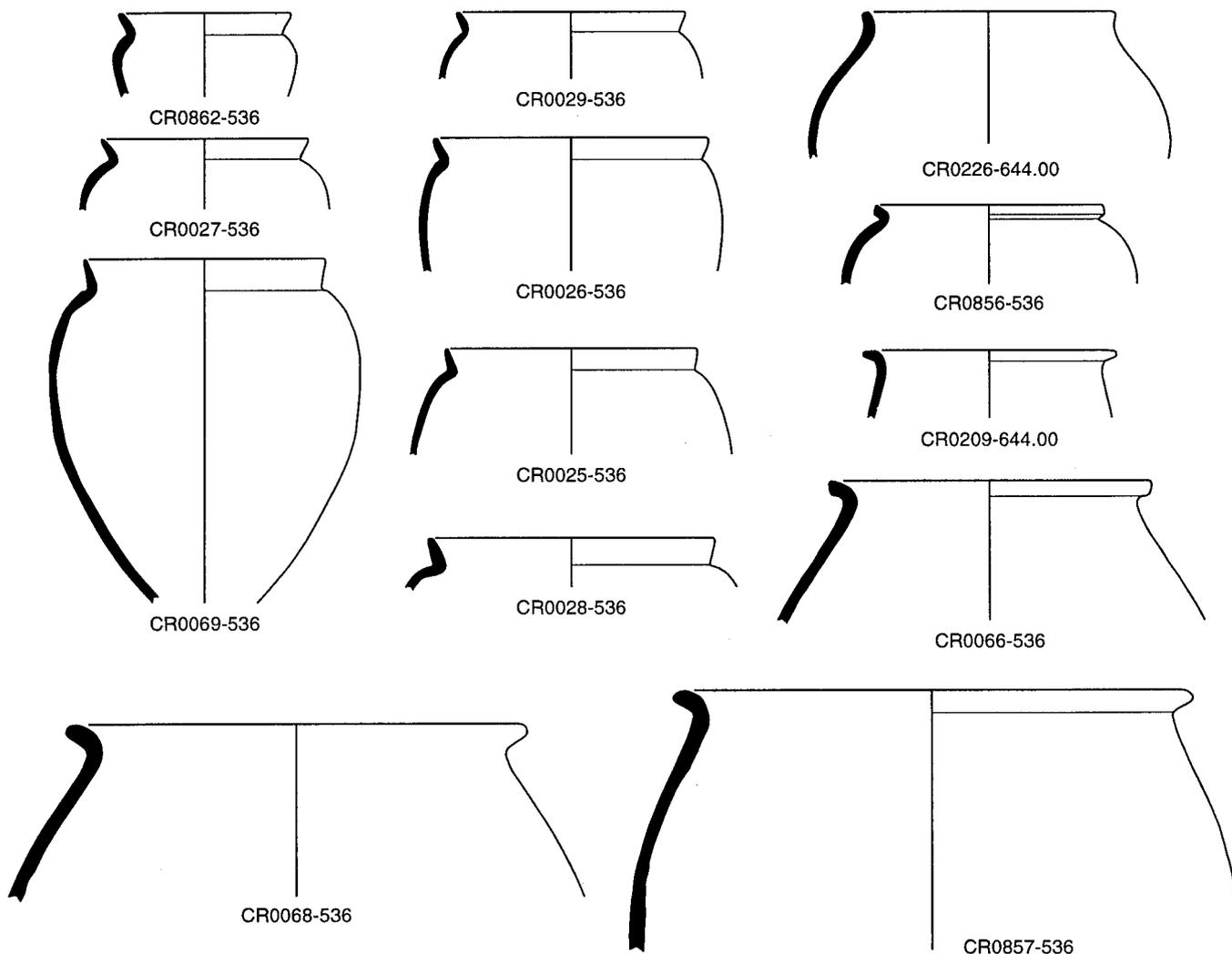


Figure 22 - Séquence 4 : terra nigra.

12 NMI (Fig. 20, CR233, CR771, CR232).

Quelques formes présentent une attestation beaucoup plus modeste, avec chacune 3 à 5 individus :

- l'assiette à bord oblique S58 : 3 NMI auxquels il convient d'ajouter une variante de la forme,
- l'assiette S129 (M53) : 5 NMI (Fig. 20, CR225, CR222, CR223),
- la coupe hémisphérique M66 : 4 NMI (Fig. 20, CR234, CR236, CR235, CR056),
- le "vase-bobine" à paroi ornée de baguettes S175 : 4 NMI,
- le pot globulaire à paroi lisse S221 : 4 NMI, attesté de surcroît par une variante (Fig. 22, CR226).

D'autres formes sont attestées en 1 voire 2 exempl. :

- l'assiette carénée à paroi redressée M55 : 2 NMI (Fig. 20, CR063, CR062),
- l'assiette apode à paroi oblique et lèvre simple S41 : 1 NMI (Fig. 20, CR869),
- la coupelle M117 imitée de la forme Drag. 24-25 en sigillée : 1 NMI (Fig. 20, CR059),
- la coupe hémisphérique à lèvre en bourrelet S137 : 1 NMI,
- la coupe à col resserré et lèvre oblique effilée M72b : 1 NMI (Fig. 20, CR214),
- la coupe carénée à paroi guillochée M99 : 1 NMI (Fig. 20, CR058),
- la coupe à lèvre moulurée M105 : 1 NMI,
- une forme de pot à lèvre rabattue proche de la forme M148 : 1 NMI (Fig. 22, CR209).

Par ailleurs, à cette séquence appartiennent quelques formes non répertoriées jusqu'à présent dans les publications régionales : 1 assiette (Fig. 20, CR773), 5 coupes (Fig. 20, CR065, CR752, CR060, CR215, CR217), dont 2 se ressemblent fortement (CR065, CR752)²¹ et qui trouvent un parallèle sur le site de Court-Balent dans un niveau daté v. 60-80 (Simon 2000b, CR43), et 4 pots (Fig. 22, CR856, CR068, CR066, CR857).

Certaines des formes de *terra nigra* attestées dans cette séquence sont connues dès la période augustéenne (assiette S58, coupes S137 et S158, "vase-bobine" S175, pot globulaire S221) et ne perdurent pas au-delà des années 30/40, à l'exception de la coupe S158 qui a une durée de vie plus longue. Néanmoins, la plus grande part d'entre elles sont caractéristiques de niveaux datés à partir du règne de Tibère à celui de Néron : pot M146, fortement représenté au sein de cette séquence, assiette M55, coupelle M117, coupes M66 et M99. Soulignons que l'ensemble de ces dernières formes apparaît dans des proportions similaires dans les deux contextes datés de 60-80 du site voisin de Court-Balent (Simon 2000b, contextes nos 72 et 77).

La fourchette chronologique liée à cette catégorie céramique peut donc être située des années 20/30 à 80.

La **céramique à engobe micacé** (Fig. 23) n'est attestée que par 0,2 % des fragments et 0,6 % des NMI (5 fr., 2 vases).

Il s'agit d'éléments d'assiette ou de jatte, caractérisés par une lèvre horizontale dotée d'une gorge à son extrémité (CR075).

La **céramique à engobe blanc** (Fig. 23) comprend 1,7 % des fragments et 1,9 % des vases (51 fr., 6 vases).

Ce sont des restes de cruches, issus de productions à pâte rouge-orangé, dont un seul élément déterminant nous est parvenu, un bord de forme jusqu'ici non répertoriée (CR076).

La **céramique à engobe orangé-rouge** (Fig. 23) est représentée par 0,9 % des fragments et 1,3 % des NMI (27 fr., 4 NMI).

Ce sont en majorité des fragments de panse, non attribuables à des formes précises, bien qu'ils aient vraisemblablement appartenu à des cruches. Un seul bord figure dans ce lot. Il appartient à une cruche à large goulot et lèvre striée (CR853), similaire à un objet attesté sur le site voisin de Court-Balent, dans un contexte daté v. 40-80 (Simon 2000b, contexte n° 83).

La **céramique à enduit interne rouge pompéien** (Fig. 23) compte 0,5 % des fragments et 3,2 % des NMI (15 fr., 10 NMI).

Il s'agit d'assiettes (CR754, CR753, CR849) ou de plats (CR784, CR013) à paroi oblique et lèvre simple, caractérisés par une pâte le plus souvent rougeâtre sableuse ou, au contraire, beige, fine et tendre. Il s'agit très vraisemblablement d'une production régionale.

La **céramique commune claire** (Fig. 23, 24) possède une forte représentation en nombre de restes, mais plus limitée d'après l'évaluation en NMI, avec 31 % des fragments et 12,5 % des vases (924 tessons issus de 40 vases). Il s'agit donc d'un lot très fragmenté, dont l'exploitation ne permet de recueillir que de maigres informations. En effet, cet ensemble comprend peu de formes répertoriées, qui, de surcroît, sont mal caractérisées sur le plan chronologique, puisqu'elles déterminent une datation couvrant presque tout le I^{er} et le II^e s. :

- 2 cruches de type S429-433 (Fig. 23, CR078),
- 1 cruche S433 (Fig. 23, CR241),
- 7 bords de gros conteneurs apparentés à des doliums, correspondant au type G de Mougou (Fig. 24).

Les formes inconnues des répertoires régionaux publiés sont (Fig. 23) :

- 1 coupe hémisphérique à lèvre moulurée rabattue à l'oblique (CR245), connue dans un plus petit module au sein d'un contexte daté de 60-80 du site de Court-Balent (Simon 2000b, CR082), dans un niveau daté de 50-70 de l'agglomération secondaire du Langon (Vendée) (Bernard 1984, pl. XV, n° 1), ainsi que dans un niveau détruit au milieu du I^{er} s. de l'agglomération des Tours-Mirandes (Vienne : Aucher *et alii* 1989, pl. 17, n° 1),
- 2 cruches à goulot étroit appartenant à un même type morphologique (CR079, CR852), connu en 5 exemplaires sur le site de Saint-Georges-Les-Baillargeaux près de Poitiers, dans des contextes de la seconde moitié du I^{er} s. (Pascal 1999, pl. 8, n° 7) ou du début du II^e s. (Pascal 1999, pl. 18, nos 18, 19, 20 et pl. 24, n° 4) ; par ailleurs, notons que cette forme est signalée parmi les trouvailles du *vicus* des Tours-Mirandes au cours du II^e s. (Aucher *et alii* 1989, pl. 28, n° 5),
- 4 cruches à goulot large (CR077, CR080, CR243,

21 Que l'on peut rapprocher cependant, à titre indicatif, de la forme M65, datée en Armorique des règnes de Tibère et Claude.

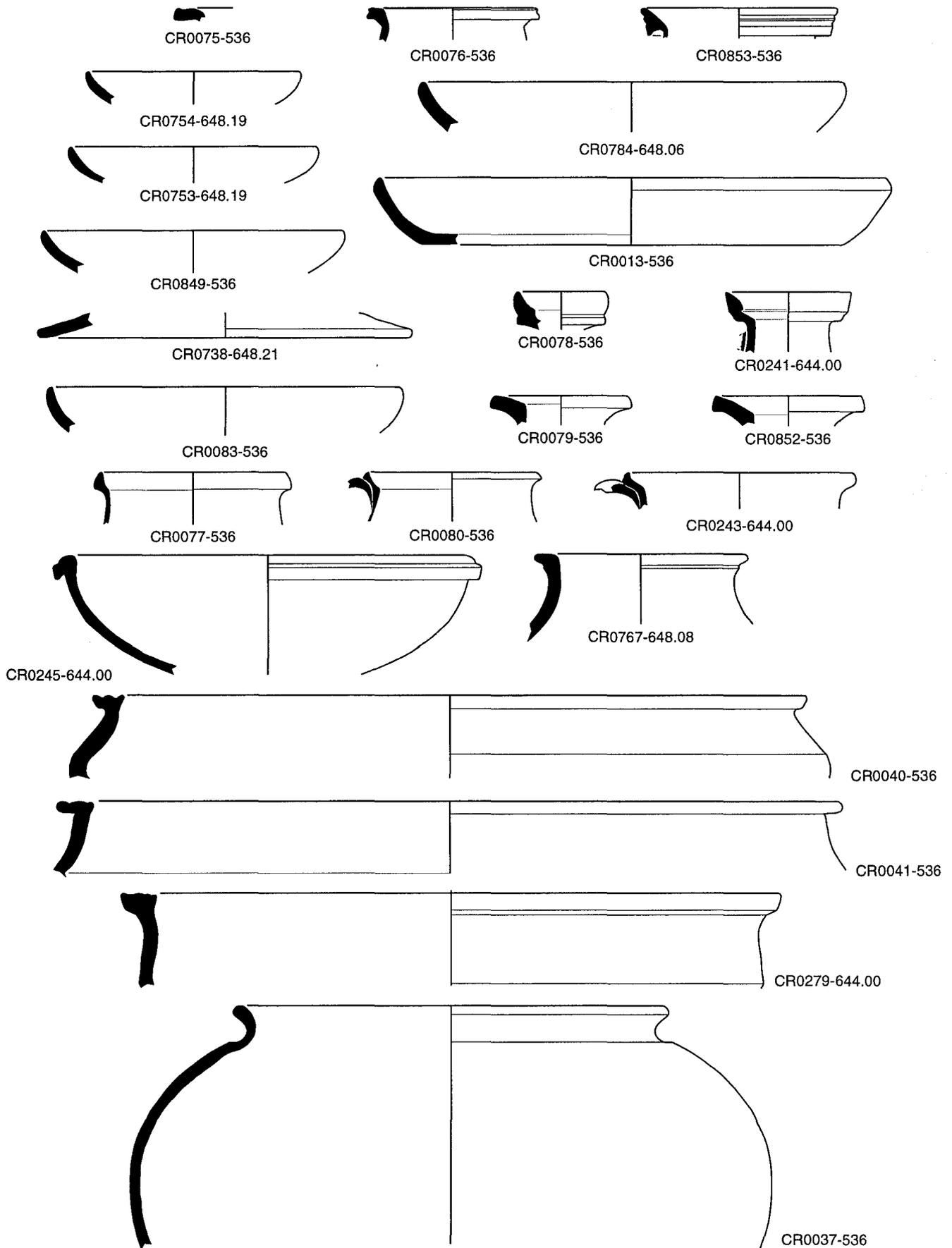


Figure 23 - Séquence 4 : céramique à engobe micacé, céramique à engobe blanc, céramique à engobe orangé-rouge, céramique à enduit interne rouge pompéien, céramique commune claire.

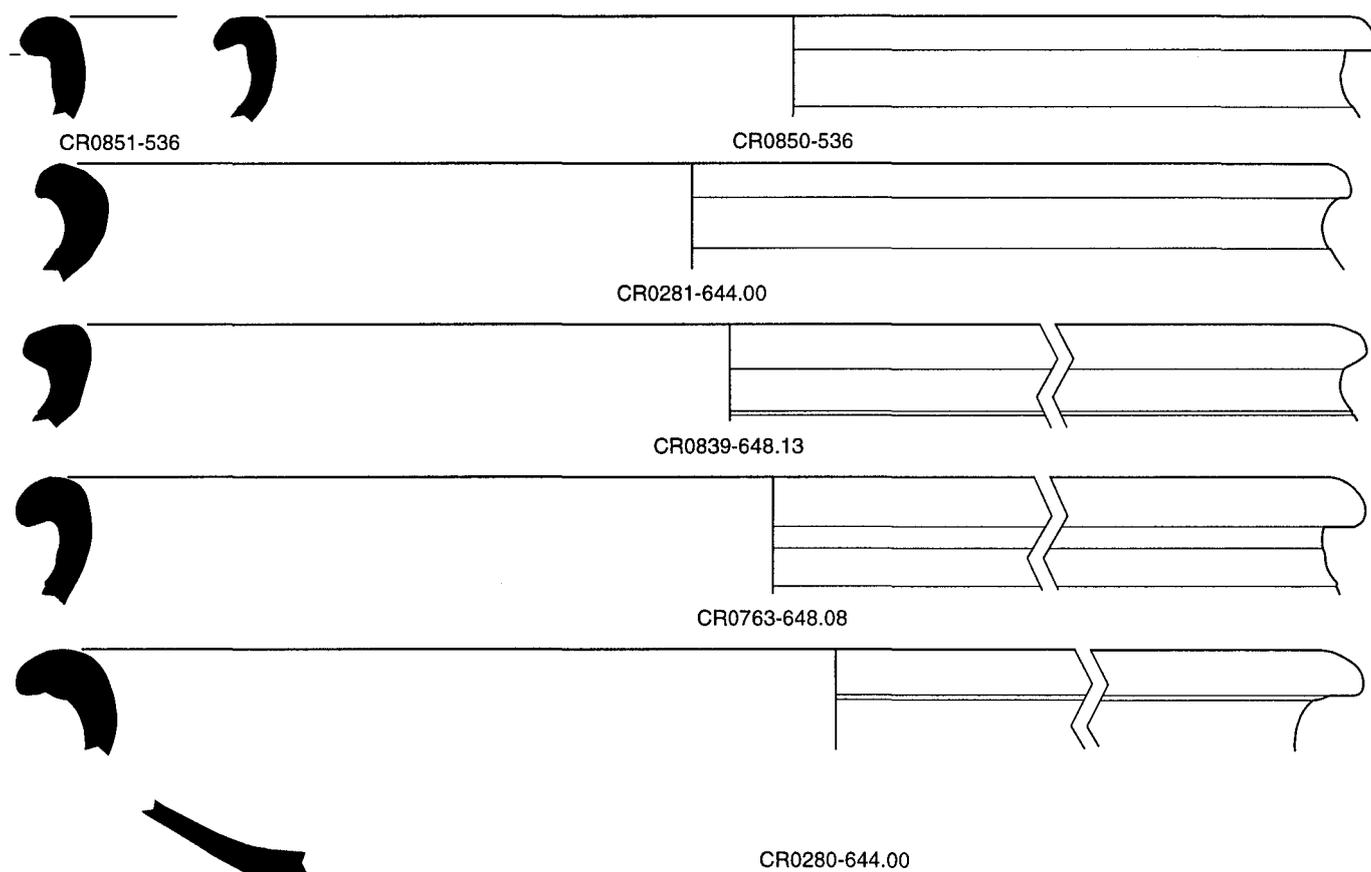


Figure 24 - Séquence 4 : céramique commune claire.

CR767) dont l'une (CR080) est de même type qu'un objet représenté dans la séquence précédente (Fig. 14, CR190),

- 1 très grand pot globulaire à lèvre épaissie éversée (CR037), qui peut être rapproché d'un exemplaire d'allure et de volume similaires, appartenant à la séquence précédente (Fig. 14, CR153), mais avec un col moins marqué,

- 2 larges jarres de morphologie proche, à lèvre plate rainurée et dont l'épaule est marquée d'une carène (CR040, CR041), comparables à un exemplaire des Tours-Mirandes, provenant d'un niveau détruit au milieu du I^{er} s. (Aucher *et alii* 1989, pl. 17, n° 2),

- 1 autre grand vase à provision d'allure assez voisine (CR279). Ce type correspond à la forme 14 de Thésée-Pouillé (Trombetta 1982, p. 121, fig. 99). Il est connu en plusieurs exemplaires sur d'autres sites du Poitou dans des contextes archéologiques allant de la seconde moitié du I^{er} s. à la première moitié du II^e s. : site de La Maucarrière (Pascal 1998, pl. 29), de Saint-Georges-Les-Baillargeaux (Pascal 1999, pl. 11, 13, 17, 19, 21, 24), de La Pierredière à Sainte-Ouene (Deux-Sèvres) (Simon 2000a, pl. 1), de Court-Balent à Saint-Pompain (Simon 2000b, contextes n°s 72 et 81).

La **céramique commune sombre** (Fig. 25-27) compte 18,4 % des fragments et 14,7 % des vases (547 fr., 47 ind.).

Le répertoire se compose principalement de pots :

- 9 pots ovoïdes à lèvre simple S261/271/308 (Fig. 25,

CR866, CR047, CR046, CR048, CR199),

- 7 pots à lèvre rabattue S250 (Fig. 25, CR201, CR790, CR765, CR049),

- ainsi que 1 pot globulaire de grand module S271 (Fig. 27, CR270).

Les autres formes sont représentées chacune par 1 à 3 exemplaires :

- 1 couvercle S24 (Fig. 25, CR740),

- 2 coupes carénées à lèvre en bourrelet S157 (Fig. 25, CR200, CR109),

- 3 coupes hémisphériques S124 à bord rentrant et paroi décorée à la molette (Fig. 25, CR050) ou non (CR868),

- 1 coupe hémisphérique à paroi décorée à la molette S122 (Fig. 25, CR840),

- 1 écuelle tripode S74,

- 1 dolium à lèvre épaissie rabattue S264 (Fig. 27, CR052).

La plupart de ces formes sont connues dans le faciès nord-aquitain au moins à partir des années 15 de n. è., à l'exception de la coupe S122 et du pot S250, qui n'apparaîtraient qu'à partir des années 40. La plupart persistent jusqu'à la fin du I^{er} s. ou au début du siècle suivant (S24, S74, S122, S124, S157), voire encore pendant la première moitié du II^e s. (S261/271/308) ; l'une d'elles est par ailleurs attestée jusqu'à la fin du II^e s. (S264), une autre étant toujours en vogue au cours du III^e s. (S250).

Parmi les formes non répertoriées à ce jour dans les publications régionales, on dénombre (Fig. 27) :

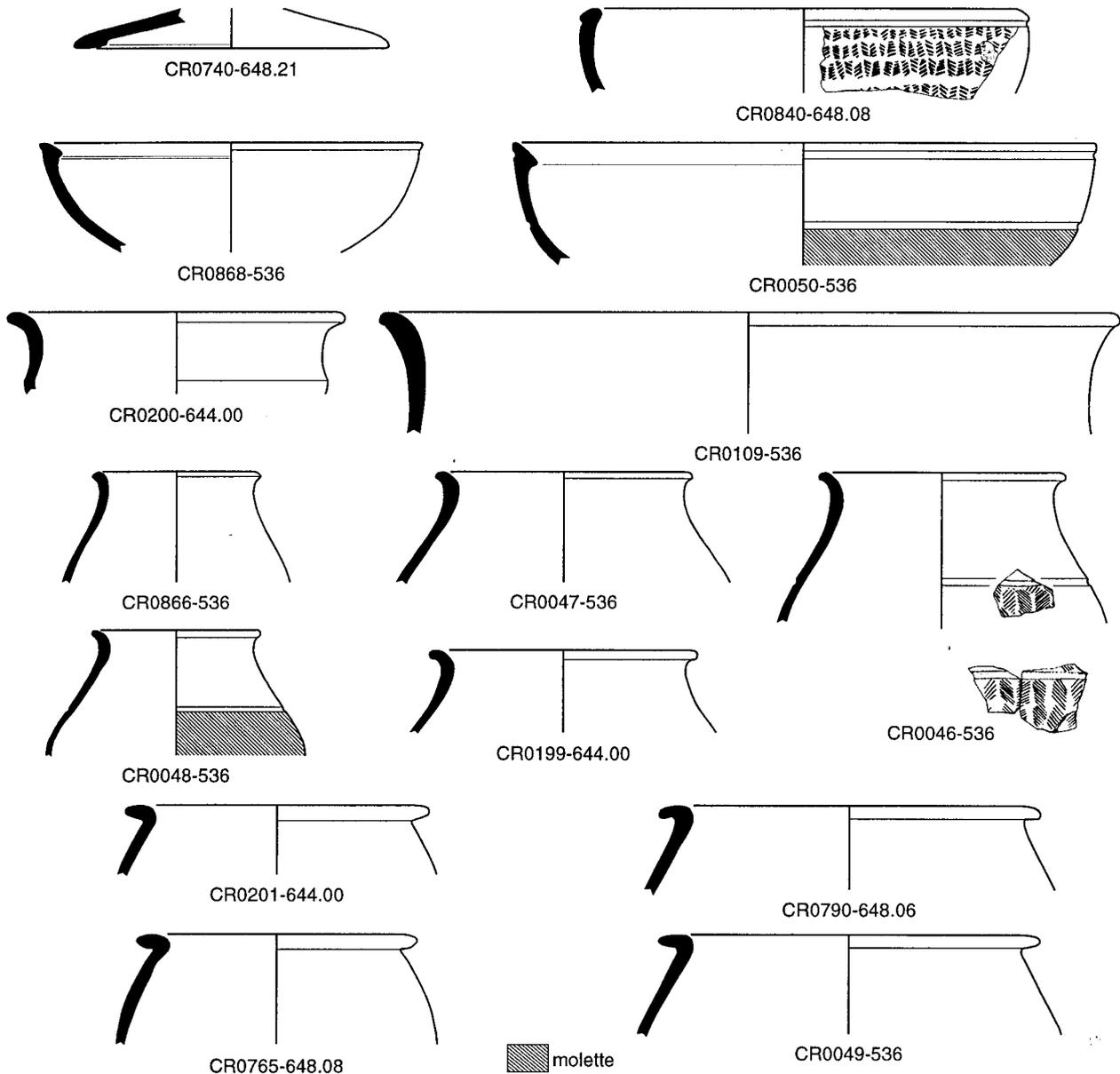


Figure 25 - Séquence 4 : céramique commune sombre.

COUVERCLE	COUPES			MARMITE	POTS			DOLIUM
S 24	S 157	S 124	S 122	S 74	S 250	S 261/271/308	S 271	S 264
.

Figure 26 - Séquence 4 : céramique commune sombre : comptage des formes répertoriées (NMI).

équivalent dans le même dépotoir de Court-Balent (Simon 2000b, CR073), - 1 pichet (CR197).

La **céramique non tournée** (Fig. 28) est représentée par 10 % des fragments et 11,9 % des vases (296 fr., 38 vases).

Certains vases sont attestés dans le répertoire régional gaulois, d'après les recherches récentes²², notamment les coupes ou jattes CR260, CR265, CR762, ainsi que le pot CR729.

À l'inverse, d'autres formes se distinguent des ustensiles utilisés à cette époque, comme la coupe tripode

- 4 pots (CR864, CR206, CR043, CR205), dont la forme de l'un, attestée par 2 exempl., (CR864, CR206) appartient à un type déjà rencontré sur le site des Teuilles au sein de la séquence 3 (Fig. 16, CR186) et sur le site de Court-Balent, dans un dépotoir daté v. 60-80 (Simon 2000b, CR065) ; l'individu CR205 trouve également un

22 Identification : O. Nillesse.

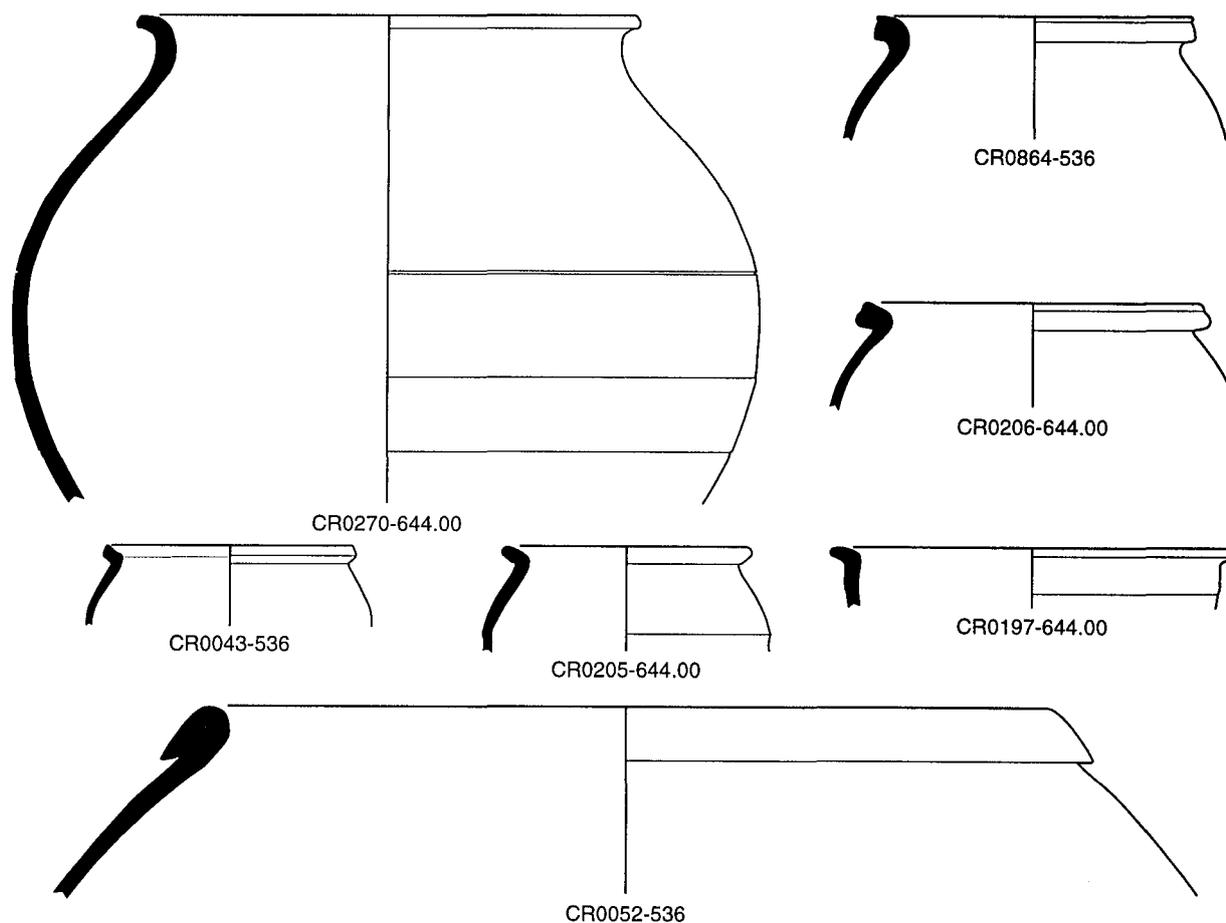


Figure 27 - Séquence 4 : céramique commune sombre.

CR256 ou les pots CR254, CR259, CR255, CR267, CR269. Du reste, le pot CR269 trouve notamment un équivalent sur le site de la Maucarrière, dans un contexte de la seconde moitié du I^{er} s. (Pascal 1998, pl. 29, réf. 2050-07), ainsi que dans un niveau détruit au milieu du I^{er} s. de l'agglomération des Tours-Mirandes (Aucher *et alii* 1989, pl. 15, n° 1). Le pot CR254 peut, quant à lui, être comparé à un vase de même morphologie mis au jour dans un dépotoir du site déjà évoqué de Court-Balent, daté v. 60-80 (Simon 2000b, CR111).

Ainsi, ce lot comporte probablement, sous réserve, quelques formes non tournées produites au début du Haut-Empire. Il est à souhaiter que celles-ci puissent être confrontées à l'avenir à d'autres découvertes, afin de pouvoir passer au stade des certitudes en ce domaine.

Les **amphores** (Fig. 29) comprennent 157 fragments correspondant à 9 individus, soit 5,3 % des fragments et 2,8 % du NMI de cette séquence. On a recensé 1 Dr. 1, 1 Pasc. 1, 2 autres amphores à vin de Tarraconnaise²³ (forme indéterminée entre les Dr. 2/4 et Pasc. 1), 2 Dr. 2/4 régionales, 1 amphore régionale de forme indéterminée, 2 amphores indéterminées (dont 1 pourrait venir du Centre ?).

La **verrerie** (Fig. 30) est attestée dans cette séquence par 50 fragments représentant 18 objets.

- Dépotoir F536 - V010 : 1 fragment de gobelet conique à décor moulé AR 33.1B/Isings 31 ; décor d'"amandes" ou de "boutons de lotus" gansés d'une ligne et disposés dans un quadrillage de losanges ; cette variante de décor est datée de 50 à 100 à Avenches (Bonnet Borel 1997, p. 27) ; type daté habituellement de 40/60 à 120 ; verre épais, bleu-vert ; forme connue dans l'agglomération secondaire de Rom, toute proche du site des Teuilles, en deux exemplaires, l'un de couleur jaune, l'autre bleu-vert : comme la pièce du site des Teuilles, tous deux présentent un motif central entouré d'une ligne et insérés dans un quadrillage de losanges (Dubreuil 1995, p. 139, 146, n°s 9-10, contextes non datés).

- Dépotoir F536 - V011 : 1 fragment de coupe côtelée AR 2/Isings 3 ; la paroi interne est polie, tandis que l'extérieur est brillant ; verre de moyenne épaisseur, bleu-vert ; type daté habituellement de -30/-20 à 100/120.

- Dépotoir F644 - V017 : 3 fragments de coupe côtelée AR 2/Isings 3 ; tous sont caractérisés par une paroi interne polie, tandis que l'extérieur est brillant ; verre de moyenne épaisseur, brun ambré ; type daté habituellement de -30/-20 à 100/120, principalement dans la première moitié du I^{er} s. pour les couleurs plus soutenues ; l'agglomération secondaire de Rom a livré une coupe de couleur brune dans un contexte comprenant une monnaie de Claude (Dubreuil 1995, p. 138, 145, n° 3).

- Dépotoir F536 - V012 : 1 fragment d'objet à panse ovoïde ou globulaire dont la paroi externe présente des ondulations

23 Représentées par 3 fonds mais la présence d'une Pasc. 1 dans ce contexte nous oblige à porter le NMI des amphores de Tarraconnaise à 2.

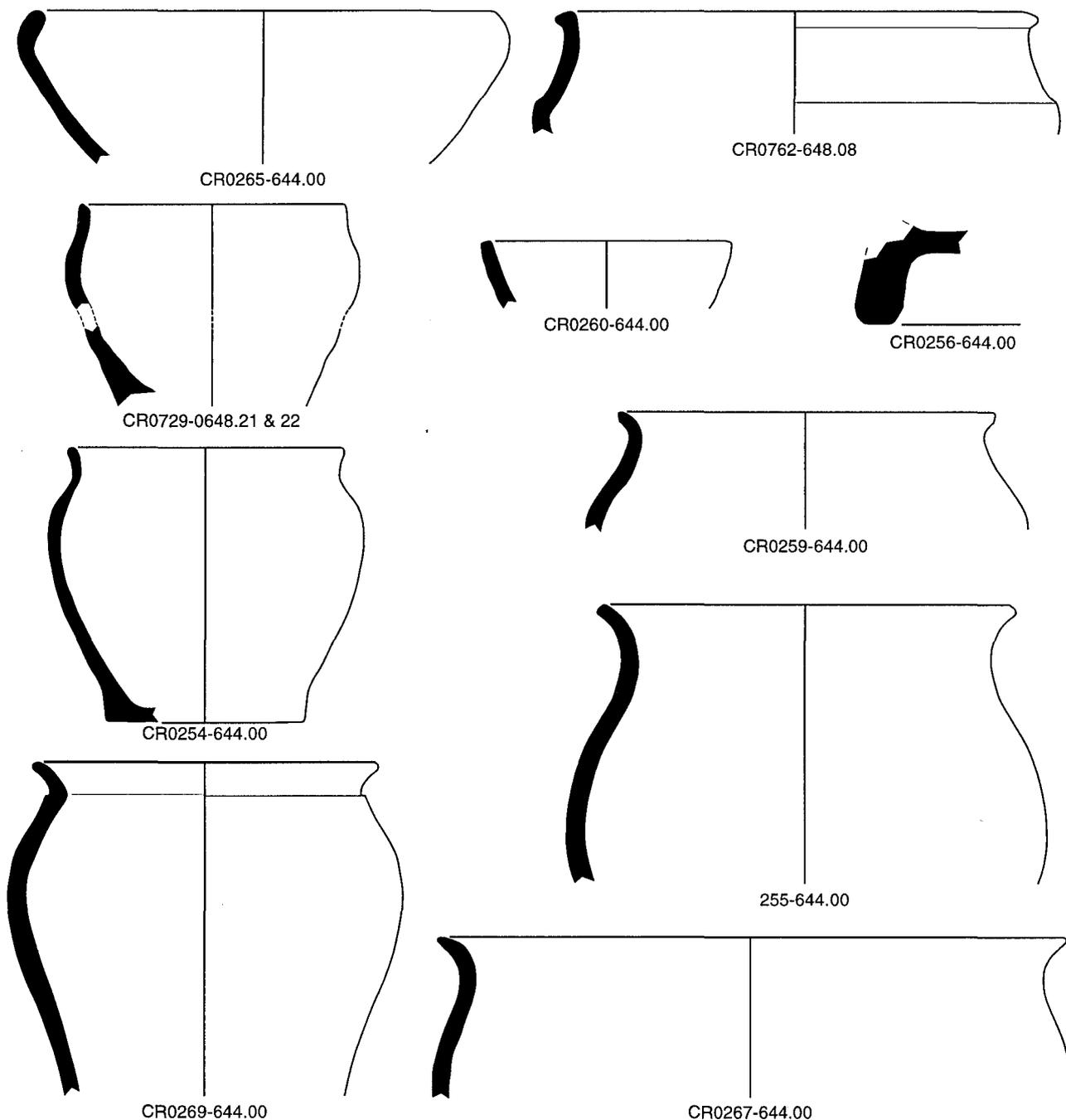


Figure 28 - Séquence 4 : céramique non tournée.

régulières ; verre de moyenne épaisseur, bleu-vert.

- Dépotoir F536 - V013 : 4 fragments d'objet à panse ovoïde ou globulaire dont la paroi présente une succession d'ondulations espacées régulièrement et disposées verticalement, dessinant un tracé légèrement sinueux ; verre de moyenne

Dr. 1	Pasc. 1	Tarraconnaise (Pasc. 1 ou Dr. 2/4)	Dr. 2/4 R	Régionale indét.	Indét.
•	•	• •	• •	•	• •
		Vin	Indét.		
		• • • • •	• • • • •		

Figure 29 - Séquence 4 : amphores (NMI).

épaisseur, jaune tirant sur le jaune-vert.

- Dépotoir F644 - V014 : 1 fragment de fond d'objet apode soufflé à la volée ; la taille de la pièce ne permet pas une identification certaine ; il peut correspondre à plusieurs formes, notamment de pots et cruches datés des I^{er}-II^e s. ; pot globulaire AR 118/Isings 67, cruche à panse conique AR 162/Isings 52, cruche AR 163/ Isings 55 ; verre fin, bleu.

- Dépotoir F644 - V016 : 1 fragment de pied d'assiette ou de coupe, à fond plat ou incurvé ; pied haut de 8 mm ; verre fin, brun ambré.

- Bâtiment F648 - V029 : 1 fond d'objet de forme indéterminée ; verre de moyenne épaisseur, vert.

- Dépotoir F644 - V015 : 1 fragment de fond plat appartenant à un récipient soufflé dans un moule ; étant donné la présence d'une arrête marquant la transition fond-panse,

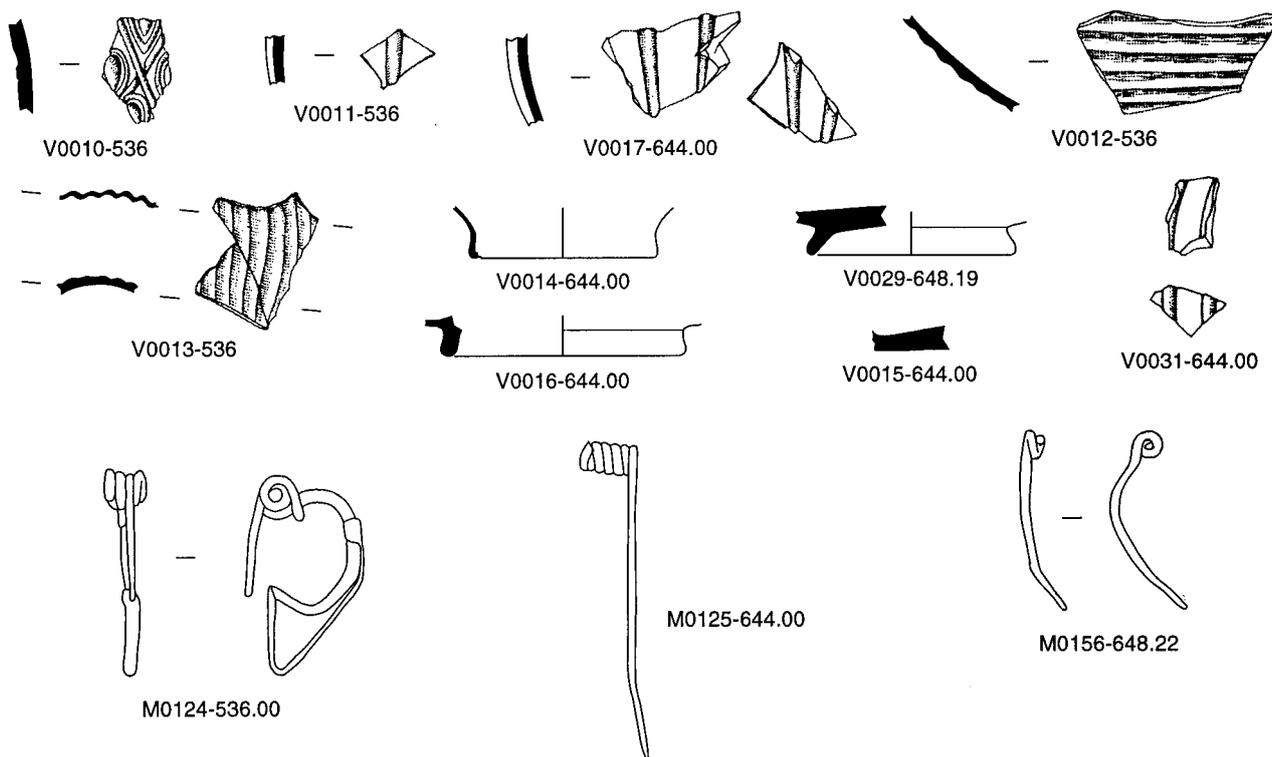


Figure 30 - Séquence 4 : verrerie, fibules.

il peut s'agir d'une bouteille prismatique à 4, 6 ou 8 côtés ou bien encore du pot carré AR 119/Isings 62 ; ce fond est caractérisé par l'absence de marque sur la partie conservée (cercle le plus souvent) ; verre épais, bleu-vert ; datation : Auguste/Tibère - III^e s.

- Dépotoir F644 - V031 : 2 fragments de fond, appartenant à un récipient soufflé dans un moule, comportant une marque composée au moins de deux cercles ; il peut s'agir d'une bouteille prismatique à 4, 6 ou 8 côtés ou bien encore du pot carré AR 119/Isings 62 ; verre de moyenne épaisseur, bleu-vert ; datation : Auguste/Tibère - III^e s.

Autres éléments dont la forme n'a pu faire l'objet d'une identification :

Dépotoir F536 - V008 : 3 fragments, 1 individu vraisemblablement soufflé à la volée ; verre fin, bleu cobalt.

Dépotoir F536 - V009 : 8 fragments, 1 individu vraisemblablement soufflé à la volée ; verre fin, bleu-vert.

Dépotoir F644 - V018 : 15 fragments, 1 individu vraisemblablement soufflé à la volée ; verre fin, bleu-vert.

Dépotoir F644 - V019 : 3 fragments, 1 individu vraisemblablement soufflé à la volée ; verre très fin, jaune, apparaissant très pâle étant donné la finesse de la paroi.

Dépotoir F644 - V020 : 1 fragment de fond de bouteille ou de pot ; verre de moyenne épaisseur, jaune.

Bâtiment F648 - V023 : 1 fragment de forme vraisemblablement soufflée à la volée ; verre de moyenne épaisseur, bleu-vert.

Bâtiment F648 - V027/V028 : 1 fragment de forme vraisemblablement soufflée à la volée ; verre fin, bleu-vert.

Bâtiment F648 - V022 : 1 fragment de forme vraisemblablement soufflée à la volée ; verre fin, jaune.

Les **fibules** (Fig. 30) recueillies dans ces niveaux sont au nombre de trois.

- Dépotoir F536 - M124 : fibule de schéma La Tène II à ressort bilatéral à deux fois deux spires, corde interne et arc filiforme ; cette fibule dite "pseudo La Tène moyenne" aurait été créée v. 10/15 apr. J.-C. (Feugère 1985 : type 3b) et caractérise une grande partie du I^{er} s.

- Dépotoir F536 - M125 : fragment de fibule à ressort bilatéral à deux fois cinq spires, probablement résiduelle dans ce contexte.

- Bâtiment F648 - M156 : fragment de fibule à ressort bilatéral.

CONCLUSION

Malgré un échantillonnage inégal et quelques cas de résidualité avérés, cette succession de quatre séquences chronologiques, de durée relativement courte (de l'ordre d'une génération), offre ainsi de nouveaux apports à la définition du répertoire céramique du Bas-Poitou au début du Haut-Empire, un élément parmi d'autres du faciès nord-aquitain.

On retiendra notamment la faible représentation de la céramique fine d'importation, tandis que les catégories de *terra nigra* et de céramique commune apparaissent véritablement déterminantes. De fait, l'établissement de ces quatre séquences successives permet de souligner, au sein de ces productions, les formes les plus caractéristiques, qui peuvent être dès lors considérées comme de bons marqueurs chronologiques, voire culturels. Il en est ainsi par exemple de certaines formes de *terra nigra* liées aux séquences 3 et 4, jusqu'ici absentes des publications régionales servant de base de travail, mais qui figurent plus au nord, notamment dans l'ouest de la province de Lyonnaise. Elles sont certainement la manifestation de l'existence d'un espace de transition, de "marche", entre les horizons contemporains de la sphère armoricaine et du Centre-Ouest d'une part et, d'autre part, le faciès aquitain. Il s'agit là évidemment d'observations nouvelles qui méritent d'être confrontées à d'autres découvertes géographiquement proches.

Dans tous les cas, de nombreux domaines de recherche en matière d'étude céramologique restent à analyser ou à approfondir, ainsi celui de la céramique non tournée. En effet, si les fouilles récentes portant sur les sites ruraux du Bas-Poitou ont offert suffisamment de contextes et de mobiliers pour établir des corpus de référence fiables à la période de La Tène, il n'en va pas

de même pour les décennies suivantes. La nature des enfouissements et les problèmes évidents de résidualité faussent les pistes et rendent tout travail portant sur cette céramique particulièrement délicat. Ainsi en est-il de la période gallo-romaine précoce, où nombreuses sont les formes identiques à celles de production gauloise, sans que l'on puisse affirmer qu'il y ait continuité de fabrication et d'utilisation.

Notons pour finir que les pièces de verrerie recueillies contribuent à montrer, tout comme le mobilier cérami-

que, que de tels sites ruraux, qui ne se présentent pas encore comme des lieux ayant adopté un parti architectural véritablement "à la romaine"²⁴, abritent une population qui possède des habitudes alimentaires similaires à celles des citadins.

L'attention que l'on a pu porter à ces quelques fosses et niveaux détritiques, pouvant apparaître au premier abord comme secondaires sur ce type de site, plutôt caractéristique de la période laténienne, mérite ainsi d'être soulignée et multipliée.



BIBLIOGRAPHIE

Aucher et alii 1989 : AUCHER (M.-R. et M.), BLONDE (Ph.), DELAGE (J.), HIERNARD (J.), VIVIER (D.), Sauvetage dans un quartier du vicus des Tours-Mirandes, dans *Bull. Soc. des Antiquaires de l'Ouest*, 5e série, t. III, 2e trim., 1989, p. 87-139.

Baigl 1997 : BAIGL (J.-P.), *Saintes, La nécropole de la rue Jacques Brel, 17 415 113 AH, Charente-Maritime*, D.F.S. de sauvetage urgent 1996, deuxième campagne, Poitiers : SRA Poitou-Charentes, 1996-1997.

Belbenoit 1997 : BELBENOÏT (V.), *Caractérisation et approche de diffusion d'une production de conteneurs céramiques dans le bassin ouest de la Loire au cours du Haut Empire (régions Centre et Pays de la Loire)*, Communication prononcée lors du congrès de la SFECAG, Le Mans, 8-11 mai 1997 [inédite].

Bernard 1984 : BERNARD (E.), *Le Langon, parcelle AK42, Le Chemin des Ouches*, Rapport de sauvetage, Nantes : S.R.A. des Pays de la Loire, 1984.

Bonnet Borel 1997 : BONNET BOREL (F.), *Le verre d'époque romaine à Avenches Aventicum ; Typologie générale*, Avenches, 1997 (Documents du Musée romain d'Avenches, 3).

Chevillot 1985 : CHEVILLOT (C.), La céramique commune du puisard de la demeure augustéenne de la rue des Bouquets à Périgueux, dans *Aquitania*, 3, 1985, p. 31-61.

Dubreuil 1995 : DUBREUIL (F.), La verrerie d'époque romaine à Rom (Deux-Sèvres), dans *Aquitania*, XIII, 1995, p. 131-153.

Feugère 1985 : FEUGÈRE (M.), *Les fibules en Gaule méridionale, de la Conquête à la fin du Vème s. ap. J.C.*, Paris, 1985 (Suppl. à la *Rev. Arch. de Narbonnaise*, 12).

Hatt 1949 : HATT (J.-J.), Aperçus sur l'évolution de la céramique commune gallo-romaine, principalement dans le nord-est de la Gaule, dans *Rev. Etudes Anciennes*, LI, 1949, p. 100-128.

Jouquand et alii 1999 : JOUQUAND (A.-M.), CHAMPAGNE (F.), RODIER (X.), HUSI (P.), WITTMANN (A.), La fouille des "abords de la cathédrale" de Tours (Indre-et-Loire) : Antiquité - Haut Moyen Âge, dans *Rev. Arch. du Centre de la France*, t. 38, 1999, p. 7-98.

Lauranceau 1988 : LAURANCEAU (N.), Nouveautés dans la céramique commune, des origines au règne de Claude, dans MAURIN (L.), LAURANCEAU (N.) (dir.), *Les fouilles de "Ma Maison" : Etudes sur Saintes antique*, 1988, p. 199-225 (Suppl. à la revue *Aquitania*, 3).

Ménez 1985 : MÉNEZ (Y.), *Les céramiques fumigées de l'Ouest de la Gaule*, Quimper, 1985 (Cahiers de Quimper antique, 2).

Mortreau 1997a : MORTREAU (M.) avec la collaboration de BOUVET (J.-Ph.) et SIRAUDEAU (J.), Les ensembles céramiques précoces d'Angers (Maine-et-Loire) : "le Jardin du Quadrilatère", dans *SFECAG, Actes du congrès du Mans*, 1997, p. 37-66.

Mortreau 1997b : MORTREAU (M.) avec la collaboration de J. SIRAUDEAU, Les ensembles céramiques précoces d'Angers (Maine-et-Loire) : "le site de la Gaumont-Saint-Martin", dans *SFECAG, Actes du congrès du Mans*, 1997, p. 67-84.

Nibodeau 1993 : NIBODEAU (J.-P.) avec la collaboration de ROBIN (K.), *Saintes, 37-39 rue du Bois d'Amour (Charente-Maritime), 17-415-111*, Rapport de sauvetage urgent, 01/07/93 21/08/93, Poitiers : SRA Poitou-Charentes, 1993.

Nillesse à paraître : NILLESSE (O.), Le mobilier du Hallstatt final/début La Tène ancienne de l'établissement des Teuilles (Vendée) : un faciès jogassien dans l'Ouest ?, dans *Actes du colloque de l'AFEF, Nantes, 1999*, à paraître.

Pascal 1996 : PASCAL (J.), *Céramique commune gallo-romaine ; étude typologique*, Rapport d'étude opération A83, Nantes : SRA des Pays de la Loire, 1996.

Pascal 1998 : PASCAL (J.), Etude de la céramique gallo-romaine, dans PETORIN (N.), *Tessonnière, La Maucarrière "La Plaine du Breuil" (Deux-Sèvres), 79 325 006 AH, Site d'habitat gaulois-gallo-romain*, D.F.S. de sauvetage urgent, Poitiers : S.R.A. Poitou-Charentes, 1998.

Pascal 1999 : PASCAL (J.), Céramique gauloise et gallo-romaine, dans PETORIN (N.), *Saint-Georges-les-Baillargeaux, Les Varennes (Vienne), 86 222 001 AH*, DFS de Fouille de Sauvetage Urgent, Poitiers : S.R.A. Poitou-Charentes, 1999. Vol. 2.

Richard 1991 : RICHARD (C.), *Le Gué de Sciaux : fosses et céramiques tibéro-claudiennes*, Chauvigny, 1991 (Mémoires de la Soc. de Rech. Arch. de Chauvigny, VI).

Santrot 1979 : SANTROT (M.-H. et J.), *Céramiques communes gallo-romaines d'Aquitaine*, Paris, 1979.

Santrot 1988 : SANTROT (M.-H. et J.), Nouveautés dans la céramique commune, du règne de Claude au IIIe siècle, dans MAURIN (L.), LAURANCEAU (N.) (dir.), *Les fouilles de "Ma Maison" : Etudes sur Saintes antique*, 1988, p. 227-261 (Suppl. à la revue *Aquitania*, 3).

24 Exception faite du petit bâtiment F648, construit sur une cave maçonnée, appartenant à la quatrième séquence.

Sanrot 1991 : SANROT (M.-H. et J.), Soubran et Petit-Niort (Charente-Maritime), concurrence "organisée" entre potiers d'ateliers ruraux, dans *SFECAG, Actes du congrès de Cognac*, 1991, p. 83-98.

Schweitz et alii 1986 : SCHWEITZ (D.), TOULIER (C. et B.), FERDIERE (A.), FEHRNBACH (X.), BLANC (M.-P.), L'atelier de potier de Mougouin (Crouzilles, Indre-et-Loire), dans *Rev. Arch. du Centre de la France*, 25, fasc. 1, 1986, p. 37-77.

Sennequier 1985 : SENNEQUIER (G.), *Verrerie d'époque romaine*, Collections des Musées départementaux de Seine-Maritime, Rouen, 1985.

Simon 1997a : SIMON (L.), La céramique gallo-romaine, dans NILLESSE (O.) (dir.), *L'établissement rural des Genêts, Fontenay-le-Comte (Vendée)*, 85 092 042, DFS de sauvetage urgent, 01/07/1994 - 31/08/1995, Nantes : SRA Pays de la Loire, 1997, p. 76-104 et p. 146-156.

Simon 1997b : SIMON (L.), Le mobilier céramique d'un habitat rural en sud-Vendée : les contextes de la première moitié du I^{er} siècle de notre ère du site des Genêts (Fontaines et Fontenay-le-Comte), dans *SFECAG, Actes du congrès du Mans*, 1997, p. 217-232.

Simon 1999 : SIMON (L.), Le mobilier gallo-romain des établissements agricoles d'Héluouine et du Deffroux à Marcé (Maine-et-Loire), dans *SFECAG, Actes du congrès de Fribourg*, 1999, p. 199-211.

Simon 2000a : SIMON (L.), Etude du mobilier livré par la fosse du sondage 1930, dans BOLLE (A.), *Sainte Ouenne, La Pierredière, 79 284 11 AH*, Rapport d'évaluation, DFS de sauvetage urgent, Poitiers : SRA Poitou-Charentes, 2000, p. 8-17.

Simon 2000b : SIMON (L.), Le mobilier céramique gallo-romain et du début du haut Moyen Age, dans NILLESSE (O.) (dir.), *De la ferme indigène à la villa gallo-romaine : l'exemple de Court-Balent à Saint-Pompain (Deux-Sèvres)*, Document Final de Synthèse, Poitiers : SRA Poitou-Charentes, 2000.

Tassaux et alii 1984 : TASSAUX (D. et F.), CAILLAT (P.), MAURIN (L.), SANROT (M.-H. et J.), STARAKIS (P.), TRONCHE (P.), Aulnay-de-Saintonge, un camp militaire augusto-tibérien en Aquitaine, dans *Aquitania*, 2, 1984, p. 105-157.

Trombetta 1982 : TROMBETTA (P.-J.), Thésée-Pouillé : un centre de production céramique au second siècle de notre ère, dans *Fouilles et méthodes archéologiques en Loir-et-Cher, Thésée-la-Romaine et Pouillé*, Catalogue d'exposition, Château de Blois, 4 décembre 1982 - 20 janvier 1983, Blois, 1982, p. 103-124.

Vienne 1993 : VIENNE (G.) (dir.), Le canal de dérivation à Saintes : sauvetage archéologique à l'emplacement d'officines de potiers antiques, dans *Recherches Archéologiques en Saintonge*, 1993.

Wittmann 1998 : WITTMANN (A.), La céramique gallo-romaine, dans ROBIN (K.), *Poitiers, Le Parking du Calvaire, 86 194 068, Fouille d'un quartier résidentiel de l'époque gallo-romaine à la période médiévale*, D.F.S. de fouille préventive, 1.11.97 au 13.05.98, Poitiers : SRA Poitou-Charentes, 1998.

Wittmann 1999 : WITTMANN (A.), Première approche du mobilier céramique découvert dans la boutique du marchand de poteries (P222 et P504), dans JOUQUAND (A.-M.) (dir.), *Poitiers, "Les Cordeliers"*, D.F.S. de fouille préventive, Poitiers : SRA Poitou-Charentes, 1998-1999.

* *
*

DISCUSSION

Président de séance : F. FICHET DE CLAIRFONTAINE

François FICHET DE CLAIRFONTAINE : Actuellement, dans l'ouest, l'archéologie préventive permet de découvrir toute une série d'habitats, laténiens et/ou gallo-romains précoces, qui livrent souvent une faible quantité de mobiliers ; avec ce site, il y a au contraire une quantité de mobilier relativement importante pour le I^{er} s. et je ne sais pas s'il y en a beaucoup d'équivalents en Bretagne, en Haute-Normandie ou en Pays-de-la-Loire.

Robin SYMONDS : Maintenant, on arrive de mieux en mieux à pouvoir tenter de bonnes comparaisons, pour ce genre d'ensembles, avec d'autres sites sur le littoral atlantique. Plus on voit ce genre d'ensembles et plus ce genre de travail global est nécessaire.

François FICHET DE CLAIRFONTAINE : L'intérêt ici est d'avoir une permance jusqu'à la fin du I^{er} s. Y-a-t-il des mobiliers annexes associés qui permettent de caler un peu mieux les datations ? Et par rapport au mobilier des mêmes périodes en milieu urbain, y-a-t-il des différences notables au niveau qualitatif ?

Laure SIMON : Pour le mobilier associé, il n'y a pas grand chose, un peu de verre, quelques fibules. Le verre est assez proche de ce qui a été étudié, par exemple, sur l'agglomération secondaire de Rom qui se trouve dans le département voisin, à quelques dizaines de kilomètres. Quant à la céramique, je connais beaucoup moins ce qui a été fait sur Rom, mais il y a des choses très proches.

François FICHET DE CLAIRFONTAINE : Le site est-il loin d'un site urbain ?

Laure SIMON : On est à environ 10-15 km de Niort mais on ne connaît pas grand chose de Niort antique et les grandes références régionales restent évidemment Saintes et Poitiers qui offrent des mobiliers très proches.

Christophe SIREIX : Pour les faciès de ces sites ruraux, remarque-t-on une plus grande proportion de vases de stockage par rapport à ce qu'on trouve dans les sites urbains ?

Laure SIMON : Je n'ai pas l'impression qu'il y ait une si forte proportion de vases de stockage sur ce site : on trouve les fameux doliums ou gros conteneurs en céramique commune claire et quelques gros conteneurs en céramique sombre.

François FICHET DE CLAIRFONTAINE : Je reste très étonné par le niveau qualitatif par rapport à des sites de datation similaire découverts récemment dans la Manche, en Basse Normandie, où les mobiliers sont moindres et les formes peu variées. Ici, on note un répertoire, une vaisselle de table assez complète, des céramiques de cuisine, de stockage, sans doute avec beaucoup de formes importées.